

OBSERVATOIRE DES PARCOURS DE SOINS : RESULTATS DU TROISIEME VOLET SUR LES MÉDECINES DOUCES**MÉDECINES DOUCES : D'AVANTAGE D'INFORMATION ET D'ACCESSIBILITÉ ATTENDUES, POUR DES PRATIQUES VIS-A-VIS DESQUELLES LES FRANÇAIS TÉMOIGNENT D'UN INTÉRÊT MAJEUR**

Santéclair a lancé en juin 2019 l'Observatoire des parcours de soins des Français en partenariat avec Harris Interactive. Les résultats de la troisième thématique étudiée, « les Français et les médecines douces »^(a), démontrent l'intérêt incontestable qu'une majorité de nos concitoyens y portent : **71% ont déjà eu recours à au moins une pratique de médecine douce** avec, comme quintet de tête des mieux perçues et connues, **l'ostéopathie (80% de bonne image), la diététique (73%), l'homéopathie (72%), l'acupuncture (72%) et la psychologie (63%)**. Pourtant plusieurs freins dans le recours à ces pratiques sont clairement exprimés en ce qui concerne leur manque d'accessibilité, d'abord financière mais aussi géographique, ainsi que des interrogations sur leur crédibilité scientifique et leur encadrement professionnel.

Une appétence forte pour des pratiques en phase avec les aspirations sociétales contemporaines

Les médecines douces sont globalement et très majoritairement perçues comme efficaces pour soigner les petits maux (91%), comme pratiques complémentaires à la médecine traditionnelle (88%) par rapport à laquelle elles apparaissent comme plus **respectueuses de l'organisme et de l'environnement**. Ainsi particulièrement en phase avec des aspirations qui traversent tous les champs de la société, les médecines douces se révèlent même aujourd'hui considérées comme **innovantes** par une plus grande proportion de la population (37%) que la médecine traditionnelle (25%, alors que 38% pensent qu'elles ne sont ni plus ni moins innovantes).

Jusqu'à 92% de satisfaction des personnes y ayant recours et peu de refus catégorique chez celles n'ayant jamais pratiqué

Parmi les 3 Français sur 10 n'ayant jamais eu recours aux médecines douces, seule une minorité y oppose un refus de principe lié au fait de ne pas croire en l'efficacité de ce type de soins, ou de ne pas avoir confiance envers leurs praticiens (respectivement 17% et 13% de ceux qui n'ont jamais consulté de praticiens de médecines douces). Ce sont avant tout l'absence de besoin médical, le coût des consultations et le manque d'information à leur égard qui sont mis en avant comme raison de l'absence de recours à ces médecines.

Chez ceux, majoritaires (7 sur 10), ayant déjà consulté des praticiens de médecines douces, les taux de satisfaction tendent vers le plébiscite quant à leur apport. **Bien que la satisfaction soit variable selon la discipline, elle est au minimum de 68% dans le cas des personnes ayant eu recours à l'hypnose pour atteindre 92% chez celles ayant eu recours à l'ostéopathie** (dont 54% de « tout à fait satisfaites » chez ces dernières, qui sont par ailleurs 28% à considérer cette pratique comme indispensable pour elles).

Un besoin d'information sur les pratiques et la qualité des praticiens

Les Français sont 56% à s'estimer mal informés sur les médecines douces en général. Parmi ceux y ayant recours ou qui pourraient l'envisager, ce besoin d'information concerne notamment les éléments permettant de **valider le professionnalisme des praticiens et la certification de leurs pratiques** puisque c'est le critère des diplômes / de la formation qu'ils sont les plus nombreux à considérer comme important dans le choix d'un spécialiste à consulter dans ce domaine (90%, dont 41% « très important »). Par ailleurs, le fait qu'un praticien soit labellisé par une instance professionnelle est également un critère de choix qu'ils sont 88% à estimer important (dont 35% le considèrent « très important »).

a/ Enquête réalisée en ligne du 19 au 25 juillet 2019, par l'institut Harris Interactive pour Santéclair, auprès d'un échantillon de 1008 personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus selon la méthode des quotas.

L'accessibilité financière : la première difficulté des personnes ayant recours aux médecines douces, un des principaux freins pour les autres

Parmi les Français déclarant avoir déjà consulté des praticiens en médecine douce, ils sont **5 sur 10 à indiquer avoir déjà dû renoncer à ces soins en raison du coût la consultation** (et même plus de 3 sur ces 5 déclarant avoir dû y renoncer plusieurs fois). Aussi, lorsqu'ils font part des difficultés rencontrées dans le cadre de leurs consultations de praticiens de médecine douce, celles-ci concernent d'abord des questions de prise en charge / de remboursement (60% en font état) et de tarif pratiqués (55% en font état). Les difficultés quant à l'accessibilité géographique ne viennent que dans un second temps avec 44% des personnes ayant déjà eu recours à des professionnels en médecine douce qui disent avoir rencontré des complications pour trouver un praticien proche de chez elles.

Chez ceux n'ayant jamais consulté de praticien en médecine douce, **la raison du coût de ces consultations est le premier frein invoqué, en dehors de l'absence de besoin médical ressenti**, alors que l'impossibilité de trouver un praticien à proximité de chez eux n'est évoquée que par 4% d'entre eux.

L'apport de leur complémentaire santé encore mal identifié par un tiers des Français, mais satisfaisant pour les deux tiers de ceux bénéficiant de leurs prestations sur les médecines douces

Si les Français sont très majoritaires à souhaiter une prise en charge mutualisée des coûts liés aux consultations et traitements de médecine douce au même titre que les autres soins, que ce soit par l'assurance maladie obligatoire (51%) ou par les complémentaires santé (36%), **ils restent près du tiers (30%) parmi ceux bénéficiant d'une complémentaire à ignorer si leur contrat comporte un forfait spécifique** pour le remboursement de leurs soins de médecine douce. Et cette ignorance quant au fait de bénéficier d'un « forfait médecine douce » concerne aussi les personnes ayant déjà consulté un praticien du domaine, certes de façon légèrement moindre mais à un niveau s'établissant malgré tout à près du quart d'entre eux (23%).

Pourtant, **lorsqu'ils savent bénéficier de ce type de « forfait médecine douce » dans leur contrat de complémentaire santé, ils sont 64% à se déclarer satisfaits du niveau de prise en charge** des soins de médecine douce que cela leur procure, 68% à être satisfaits des disciplines et soins couverts et 76% des modalités de prise en charge.

Contact presse : Marc PARIS - 02 72 24 90 15 / 06 99 96 29 54 / contactpresse@santeclair.fr

MEDECINES DOUCES :

DAVANTAGE D'INFORMATION ET D'ACCESSIBILITE ATTENDUES, POUR DES PRATIQUES
VIS-A-VIS DESQUELLES LES FRANÇAIS TEMOIGNENT D'UN INTERET MAJEUR

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

« L'Observatoire des parcours de soins des Français » p. 4

Rapport d'enquête Harris Interactive « Les Français et les médecines douces :
principaux enseignements » p. 5 à 7

Les services Santéclair : présentation générale et focus sur les médecines douces p. 8 et 9

Intégralité du rapport d'enquête Harris Interactive p.10 à 55

« L'OBSERVATOIRE DES PARCOURS DE SOINS DES FRANÇAIS »

Il existe aujourd'hui un consensus parmi les acteurs intervenant au sein de notre système de santé : **sa complexité confronte de plus en plus de Français à de réelles difficultés pour comprendre leur parcours de soins** et être en mesure d'y intervenir pour le faciliter, l'optimiser... en bref pour avoir accès facilement et rapidement aux soins dont ils ont besoin. Or, **une plus grande fluidité des parcours serait probablement une source de gains d'efficience importante pour notre système de santé** dont on pourrait tous bénéficier tant d'un point de vue individuel que collectif.

Pour illustrer et documenter cette intuition de complexité pour nos concitoyens à appréhender leurs parcours de soins, nous souhaitons les interroger afin de dresser **un état des lieux de leurs perceptions, leurs comportements et leurs attentes vis-à-vis de différents épisodes de soins** parmi les plus fréquents dans la vie de chacun et qui, réunis, constituent leurs parcours de soins respectifs.

A cette fin, un dispositif d'étude reposant sur 6 vagues d'enquêtes quantitatives a été mis en place avec l'institut **Harris Interactive**. Ces enquêtes seront réalisées successivement au cours des années 2019 et 2020, chacune pointant un des domaines suivants et faisant l'objet d'une communication spécifique :

1. **L'hospitalisation**, premier volet de notre Observatoire paru en juin de cette année.
2. La **médecine de ville**, deuxième volet de notre Observatoire paru en octobre.
3. Les **médecines douces**, objet de ce troisième volet.
4. Les soins **optiques**.
5. Les soins **dentaires**.
6. Les soins **d'audiologie**, les enquêtes sur ces trois derniers domaines paraîtront en 2020.

Pour chaque vague, **un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus** est interrogé, dont la taille minimale de 1000 personnes est augmentée en fonction des besoins spécifiques des différents volets d'enquête. La représentativité de l'échantillon est construite avec la méthode des quotas, sur la base des critères de sexe, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de région. Les enquêtes sont réalisées par questionnaire auto-administré par Internet auprès du panel propriétaire Harris Interactive.

Selon le thème abordé dans les différentes vagues d'enquête, **une liste de renseignements signalétiques** est ajoutée pour apporter des leviers permettant d'affiner l'analyse des résultats (données sociodémographiques comme le niveau de revenus ou de diplôme, la situation familiale, le type d'agglomération et la région d'habitation ; données d'attitudes et comportements comme le rapport à la santé ou le fait d'être ou non en ALD par exemple).

RAPPORT D'ETUDE HARRIS INTERACTIVE

« LES FRANÇAIS ET LES MEDECINES DOUCES » : PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Les Français ont une bonne image des médecines douces, même si celle-ci est contrastée selon les disciplines

Au global, 86% des Français déclarent avoir une bonne image des médecines douces, et même près d'un quart d'entre eux (24%) en ont une très bonne image. Notons néanmoins que, malgré cette perception favorable, seuls 44% d'entre eux se sentent bien informés de manière générale sur ces pratiques médicales.

Cette image est surtout favorable à l'égard de l'ostéopathie (80%), la diététique (73%), l'homéopathie (72%) et l'acupuncture (72%), moins pour les autres disciplines... mais la raison principale en est une connaissance beaucoup plus approximative de ces dernières. Ainsi, seuls 26% des Français se déclarent bien informés sur la chiropraxie, et ce score est à peine plus élevé en ce qui concerne la naturopathie (33%), la sophrologie (37%) et l'hypnose (38%), ce qui explique la plus grande difficulté à se constituer une opinion à l'égard de ces pratiques.

De manière générale, les femmes et les catégories aisées ont une perception plus favorable de la plupart de ces disciplines que la moyenne.

Le médecin traitant : acteur incontournable du parcours de soins au quotidien

Pour plus de 90% des Français, il est indispensable d'avoir un médecin traitant, que ce soit pour la coordination du parcours de soins, la qualité du suivi médical ou l'optimisation des remboursements. De fait, la grande majorité des répondants déclarent en avoir un (dans l'immense majorité des cas, un généraliste).

Pour la majorité des personnes concernées (81%), le médecin traitant a été facile à trouver, ce qui s'explique par le fait que celui-ci est déterminé de manière logique par deux canaux principaux : la proximité vis-à-vis du domicile (39%) et le fait qu'il s'agisse du médecin de famille (29%).

Notons enfin que les rares personnes déclarant ne pas avoir de médecin traitant le justifient avant tout par la rareté de leurs consultations (43%) mais aussi, dans une minorité de cas, par leurs difficultés à en trouver un (20%).

Des pratiques avant tout vues comme complémentaires à la médecine traditionnelle, mais ayant leurs limites

Dans le détail, les médecines douces sont très largement perçues comme utiles (87%) en tant que pratiques complémentaires à la médecine traditionnelle (88%), et notamment efficaces pour lutter contre les petits maux (91%). Elles sont par ailleurs considérées comme amenées à se développer de plus en plus (86%).

Néanmoins, elles sont majoritairement considérées comme chères (76%), et les Français se montrent partagés sur leur scientificité (57%) et leur niveau de reconnaissance (53%), et seuls 41% les jugent efficaces contre les pathologies graves (41%).

De fait, si les médecines douces sont tendanciellement jugées comme plus respectueuses de l'organisme et de l'environnement que les pratiques traditionnelles, elles sont vues comme un peu moins crédibles et efficaces, et surtout comme moins encadrées par des instances professionnelles. Là encore, les femmes ont tendance à afficher une perception plus favorable que les hommes concernant ces différents traits d'image.

Des niveaux de pratiques variables selon les disciplines

Plus de 7 Français sur 10 (71%) déclarent avoir déjà testé au moins dans leur vie une pratique de médecine douce. Dans le détail, près de la moitié d'entre eux disent avoir déjà consulté un ostéopathe (49%), entre un tiers et un quart un homéopathe (33%), un acupuncteur (28%) ou un psychologue (26%), les autres disciplines ayant été déjà expérimenté par une part plus faible de la population. Notons que les femmes ont davantage expérimenté la plupart de ces disciplines, et les plus âgés sont plus familiers que la moyenne avec l'homéopathie et l'acupuncture.

Néanmoins la hiérarchie change dès lors qu'on s'intéresse à la régularité de ces pratiques. Ainsi, si seulement 10% des Français déclarent avoir déjà consulté un naturopathe, près des trois quarts d'entre eux disent le faire au moins une fois par an. Parmi l'ensemble de ces pratiques, c'est le taux de consultation annuelle le plus élevé, juste devant celui lié à l'ostéopathie. De fait, ces deux disciplines sont de loin celles qui sont jugées les plus « indispensables ou importantes » par les Français qui les pratiquent.

Pour l'ensemble de ces pratiques, les taux de satisfaction enregistrés sont élevés, à commencer là encore par l'ostéopathie (92% de satisfaits, dont 54% « tout à fait satisfaits »).

Des Français en quête de praticiens de référence et experts de leur discipline

Quelle que soit la médecine douce considérée, la majorité des Français concernés déclarent consulter toujours ou presque le même praticien (entre 65 et 83% selon la discipline).

Et dans la plupart des cas, les praticiens consultés sont des spécialistes exclusifs de leur discipline (l'homéopathe constituant ici l'exception majeure à cette règle).

Dans la plupart des cas, les Français ayant recours aux médecines douces déclarent le faire en complément de pratiques plus traditionnelles

C'est le cas pour 54% de ceux qui ont déjà expérimenté au moins un type de médecine douce (parmi eux, 35% l'ayant fait pour un gain en termes de bien-être et 34% pour soigner une pathologie).

La question financière apparaît comme un enjeu majeur dans le domaine des médecines douces

Celles-ci sont majoritairement considérées comme « chères » (76%), et globalement jugées comme moins accessibles à tous que la médecine traditionnelle.

De fait, la moitié des Français ayant déjà fréquenté un praticien en médecine douce estiment avoir déjà dû y renoncer pour des raisons financières (c'est notamment le cas parmi les femmes et les plus jeunes).

Et les principales difficultés rencontrées par les patients concernent avant tout la prise en charge de ces consultations (60%) et les tarifs pratiqués (55%), avant même les questions relatives à la disponibilité / accessibilité des praticiens.

Il s'agit aussi d'un frein non négligeable pour les personnes n'ayant jamais consulté pour ce type de pratique

Si la majorité des personnes n'ayant jamais consulté de praticien en médecine douce évoquent avant tout l'absence de besoin ressenti, 23% d'entre eux déclarent ne pas l'avoir fait en raison du coût de telles consultations.

Une demande de prise en charge financière à l'égard des médecines douces

La grande majorité des Français estiment que le coût des consultations et traitements de médecine douce devrait être remboursé au même titre que les autres soins de santé, que ce soit par la Sécurité sociale (51%) ou par les complémentaires santé (36%).

Si à peine plus d'un tiers des bénéficiaires d'une complémentaire santé sont certains que celle-ci intègre un forfait spécifique « médecines douces », la majorité d'entre eux se montrent satisfaits de la prise en charge et des disciplines couvertes dans leur cas personnel.

Les critères les plus importants dans le choix d'un praticien en médecines douces manifestent surtout un besoin de réassurance face à l'enjeu de crédibilité propre à ces disciplines

Parmi ces critères majeurs figurent des éléments structurants comme la question des tarifs pratiqués, l'accessibilité géographique ou bien les délais pour obtenir un rendez-vous.

Mais au-delà, les Français ayant déjà consulté un praticien en médecines douces ou envisageant de le faire expriment un fort besoin de réassurance en accordant une grande importance aux diplômes / à la formation du praticien (1er critère cité : 90%), au fait que sa pratique soit labellisée / certifiée par une instance professionnelle (88%), à son niveau d'expérience, son ancienneté (85%), et à la recommandation par d'autres professionnels de santé (85%).

A noter que ces critères sont particulièrement importants pour les femmes, les personnes âgées et les habitants de région parisienne.

Dans l'ensemble, les Français sont divisés sur la spécialisation des praticiens en médecine douce et ne se déterminent pas radicalement entre praticiens exclusifs et praticiens conventionnés par ailleurs

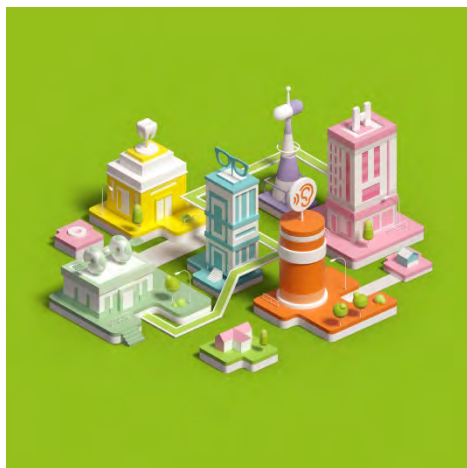
Pour certaines disciplines comme l'homéopathie, la diététique ou l'acupuncture, ils auraient une légère tendance à privilégier un praticien qui serait médecin / professionnel de santé conventionné par ailleurs.

Au final, les médecines douces bénéficient d'une perception bienveillante de la part des Français mais...

- ... toutes les disciplines ne sont pas logées à la même enseigne : à cet égard l'ostéopathie apparaît dans ce domaine aux yeux des Français comme une pratique nettement plus installée / légitime (en termes de connaissance, d'image, de pratique, de satisfaction) que d'autres ;
- ... le niveau d'information à l'égard de ce secteur reste largement perfectible, même pour les disciplines les mieux connues (ostéopathie, homéopathie, diététique) ;
- ... ces médecines douces restent avant tout vues comme des pratiques de complément à la médecine traditionnelle, efficaces pour de petits maux ou en prévention (et non pour des pathologies graves), plutôt que comme des pratiques qui pourraient être amenées à remplacer celle-ci ;
- ... un doute non négligeable persiste en ce qui concerne le caractère scientifique de ces disciplines, qui se traduit par un besoin important de réassurance envers les praticiens (diplômes / formations, labels professionnels, niveau d'expérience, spécialistes exclusifs du domaine, etc.), ainsi que sur l'accessibilité à tous de ces pratiques, notamment en termes financiers.

LES SERVICES SANTECLAIR :

PRESENTATION GENERALE ET FOCUS SUR LES MEDECINES DOUCES



Pour aider leurs assurés à faire des choix éclairés pour leur santé et celle de leur famille, plus de 50 organismes complémentaires d'assurance maladie ont choisi de s'allier à **Santéclair** : ce sont ainsi plus de 10,5 millions d'assurés qui bénéficient de nos services.

En effet, depuis 2003, Santéclair innove pour garantir à chacun un juste accès aux soins. Aujourd'hui, dans un système de santé qui se complexifie avec une multitude d'acteurs et l'apport des nouvelles technologies qu'il s'agit de canaliser pour qu'elles servent au mieux les intérêts de nos bénéficiaires, c'est un véritable « repère santé » que nous mettons à leur disposition pour :

- les accompagner dans toutes les étapes de leurs parcours de soins,
- leur donner accès à des soins et des équipements de qualité au meilleur prix,
- leur apporter des outils pour pouvoir décider et faire les bons choix pour leur santé.

Optique, dentaire, audiologie, médecine de ville, hospitalisation, médecines douces... Santéclair propose des services adaptés à chacun de ces domaines qui passent par :

- **La géolocalisation des professionnels de la santé et l'identification de ceux dont nous sommes partenaires** pour lesquels nous pouvons avoir négocié des conditions préférentielles applicables à nos bénéficiaires (dentistes, opticiens, audioprothésistes, chiropracteurs / ostéopathes, diététiciennes, infirmières à domicile, coach sportifs).
- **L'analyse tarifaire** lorsqu'elle s'avère utile, c'est-à-dire pour les soins pouvant être à tarifs libres et donner lieu à des restes-à-charge plus ou moins importants (optique, dentaire, audiologie, chirurgie / hospitalisation).
- Une sélection d'outils et services pour faciliter l'accès de nos bénéficiaires à une **information pratique et qualitative** afin d'être en mesure, lorsqu'ils le souhaitent, d'intervenir sur les choix concernant leur santé et leur parcours de soins : aide à l'automédication, téléconsultation, deuxième avis médical, programmes de thérapie comportementale et cognitive sur le sommeil et la nutrition, classement hospitalier...

Pour accompagner le recours aux médecines douces lorsqu'ils en éprouvent le besoin, plusieurs services proposés par Santéclair à ses bénéficiaires peuvent se révéler d'une grande utilité :

- **L'accès facilité aux ostéopathes et/ou aux chiropracteurs** via notre **réseau de 370 praticiens** sélectionnés pour leurs compétences et leur formation, **tous diplômés d'établissements agréés** par le ministère de la Santé dans le cas de l'ostéopathie ou par une instance professionnelle de référence pour la chiropraxie (Council of Chiropractic Education International) et bénéficiant de plusieurs années d'expérience.
- **L'accès facilité aux diététicien(ne)s** via notre de **400 professionnel(le)s diplômé(e)s en tant que diététicien(ne)s nutritionnistes** et bénéficiant d'au moins cinq années d'expérience, qui proposent des tarifs négociés au plus juste.
- L'accès à des **programmes de thérapie comportementale et cognitive** en matière de **coaching sur la nutrition et sur le sommeil**, qui sont **suivis en ligne** et prévoient un (ré)apprentissage complet mais progressif et surtout personnalisé dans le cadre d'une **méthodologie validée scientifiquement**.
- Pour contribuer à la préservation durable de sa santé, **la promotion de la pratique d'une activité physique adaptée** via un service permettant **l'identification et la mise en relation avec un coach sportif spécialisé**.

Par ailleurs, Santéclair poursuit son travail quotidien pour enrichir son offre de services afin de pouvoir mieux orienter ses bénéficiaires face aux attentes exprimées de meilleure information sur la diversité des pratiques de médecine douce, ainsi que de plus grande accessibilité de leurs praticiens.

Le choix des services proposés par Santéclair repose sur une expertise reconnue pour négocier des conditions optimisées au service de l'intérêt partagé entre les assurés, leur complémentaire santé et nos professionnels de la santé partenaires :

- Plus de 15 années d'expérience
- Plus de 90 % des utilisateurs de nos services les recommandent
- Près de 7600 professionnels de la santé partenaires
- Près de 2 millions de prises en charge dans nos réseaux chaque année
- 390 000 devis analysés par an
- 370 salariés parmi lesquels une équipe médicale polyvalente (opticiens, audioprothésistes, dentistes, pharmaciens, médecins)

Observatoire des parcours de soins des Français

Thème 3 : Les Français et les médecines douces

Quelle image les Français ont-ils des médecines douces ? Quels usages ont-ils des différentes disciplines qui les composent ? Quelles sont leurs attentes à leur égard ?

Novembre 2019

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion
Julien Potéreau, Directeur d'études au Département Politique – Opinion
Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.12
Les médecines douces bénéficient d'une bonne image d'ensemble, malgré la perception de certaines limites	P.14
Un sentiment d'information largement perfectible à l'égard des médecines douces	P.21
Des niveaux de consultation variables selon les disciplines	P.24
Quels freins à la pratique des médecines douces ?	P.35
Le besoin de réassurance et de crédibilité au cœur des attentes envers les praticiens en médecines douces	P.38
Médecines douces et complémentaires santé	P.41
<i>Fiches techniques détaillées sur les différentes pratiques de médecines douces</i>	<i>P.45</i>



Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **16 au 25 octobre 2019**



Échantillon de **1500** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e)**



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon ^{1,1}	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
1500 interviews	1,1	1,5	2	2,3	2,5	2,5
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

**Les médecines douces bénéficient d'une
bonne image d'ensemble, malgré la
perception de certaines limites**



Dans l'esprit des Français, les médecines douces sont en premier lieu associées à l'homéopathie, ou en tout cas, à une médecine plus naturelle impliquant plantes et huiles essentielles

Quels sont tous les mots, toutes les idées qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez aux médecines douces ?

Question ouverte, réponses spontanées

- À tous -



Exemples de verbatims

Quels sont tous les mots, toutes les idées qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez aux médecines douces ?

Question ouverte, réponses spontanées

- À tous -

« Ce sont les huiles essentielles, l'homéopathie ou encore la phytothérapie. »

« Médecine à base de plantes, médecine chinoise, l'homéopathie, la phytothérapie. C'est le bien-être avec des médicaments naturels. »

« Certaines sont bonnes comme l'ostéopathie, d'autres plus douteuses comme l'homéopathie. »

« Je considère les médecines douces comme indispensables et efficaces pour certaines affections mais elles n'empêchent pas les médicaments traditionnelles. »

« Je pense aux médecines alternatives qui soignent les personnes avec des plantes comme par exemple l'homéopathie. »

« Bien-être, soulagement des tensions, résoudre les problèmes de dos ou autres maux. »

« Les médecines douces sont des médecines non agressives qui permettent d'apprendre à connaître son corps et son esprit. »

« Les médecines douces permettent d'éviter de prendre des médicaments pour des maladies qui ne sont pas graves. »

« L'homéopathie et l'acupuncture : des alternatives aux médicaments qui permettent de prendre soin de soi et procurent un certain bien-être. »

« Les médecines douces sont moins dangereuses mais leur efficacité n'est pas prouvée. »

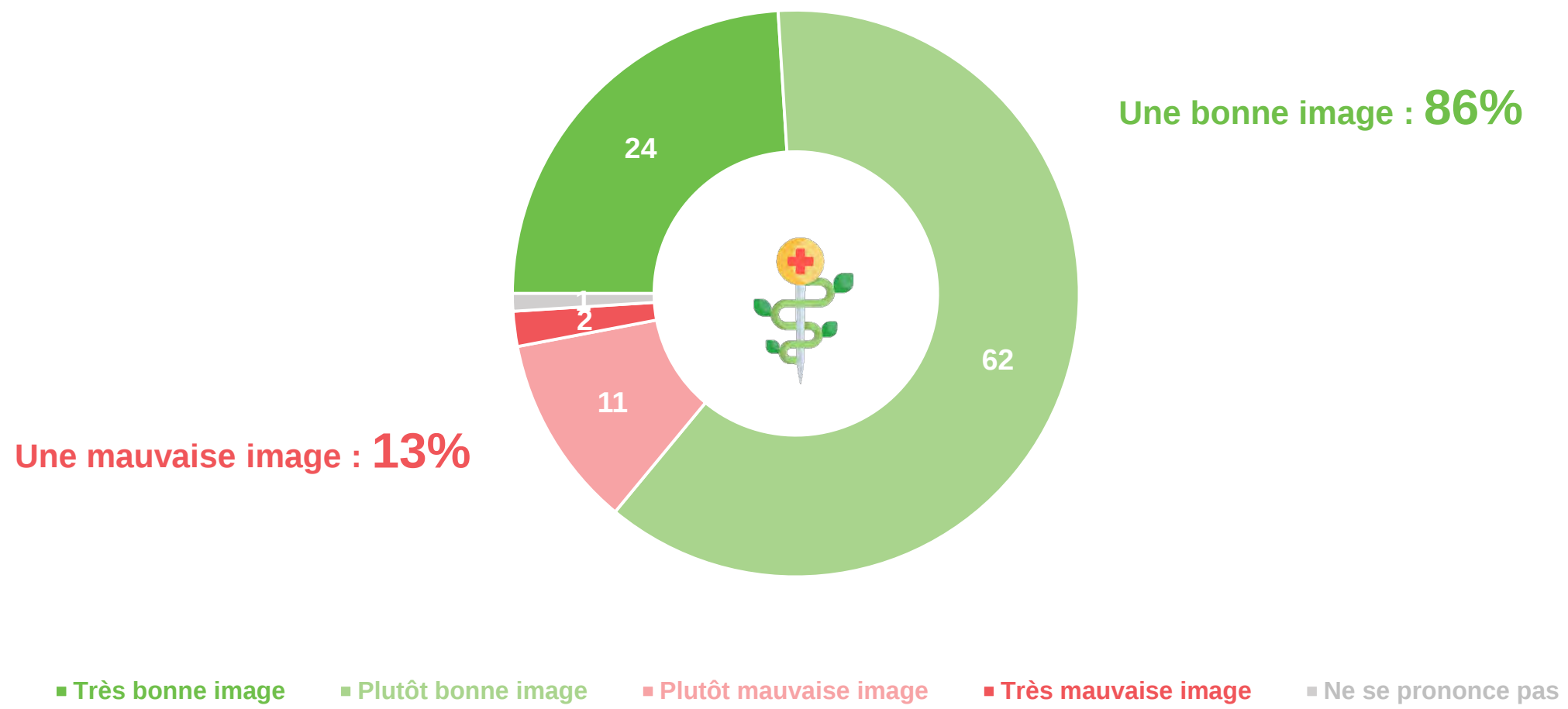
« Je trouve qu'elles sont plus agréables à prendre et moins contraignantes. »

« Les médecines douces ce sont des médecines naturelles, qui sont à base de plantes et donc sans produits chimiques et sans produits de synthèse. »

Dans l'ensemble, les Français déclarent avoir une bonne image des médecines douces (voire même une très bonne image pour près d'un quart d'entre eux)

D'une manière générale, avez-vous une bonne ou une mauvaise image des médecines douces ?

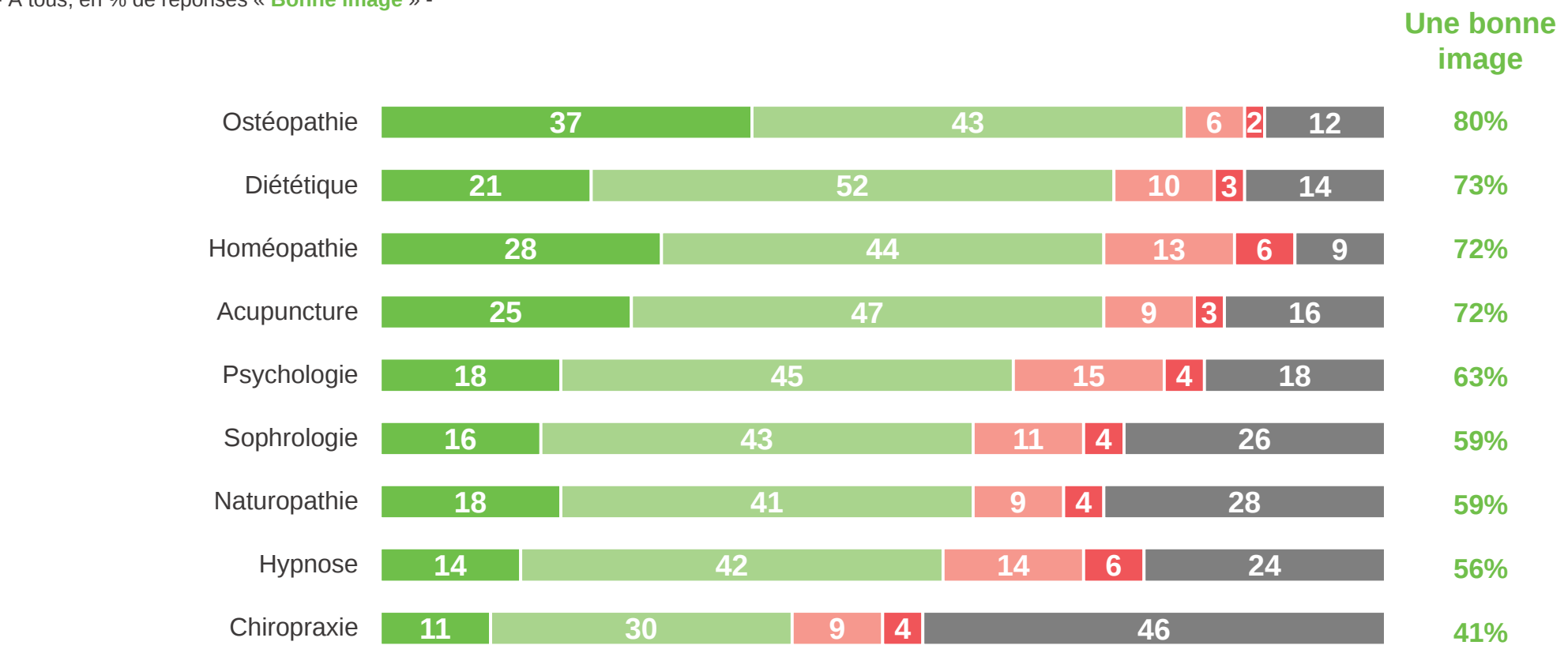
- À tous, en % -



L'ostéopathie, la diététique, l'homéopathie ou encore l'acupuncture sont à la fois les disciplines les mieux connues et les mieux perçues par les Français

Et plus précisément, avez-vous une bonne ou une mauvaise image de chacune des pratiques suivantes ?

- À tous, en % de réponses « Bonne image » -

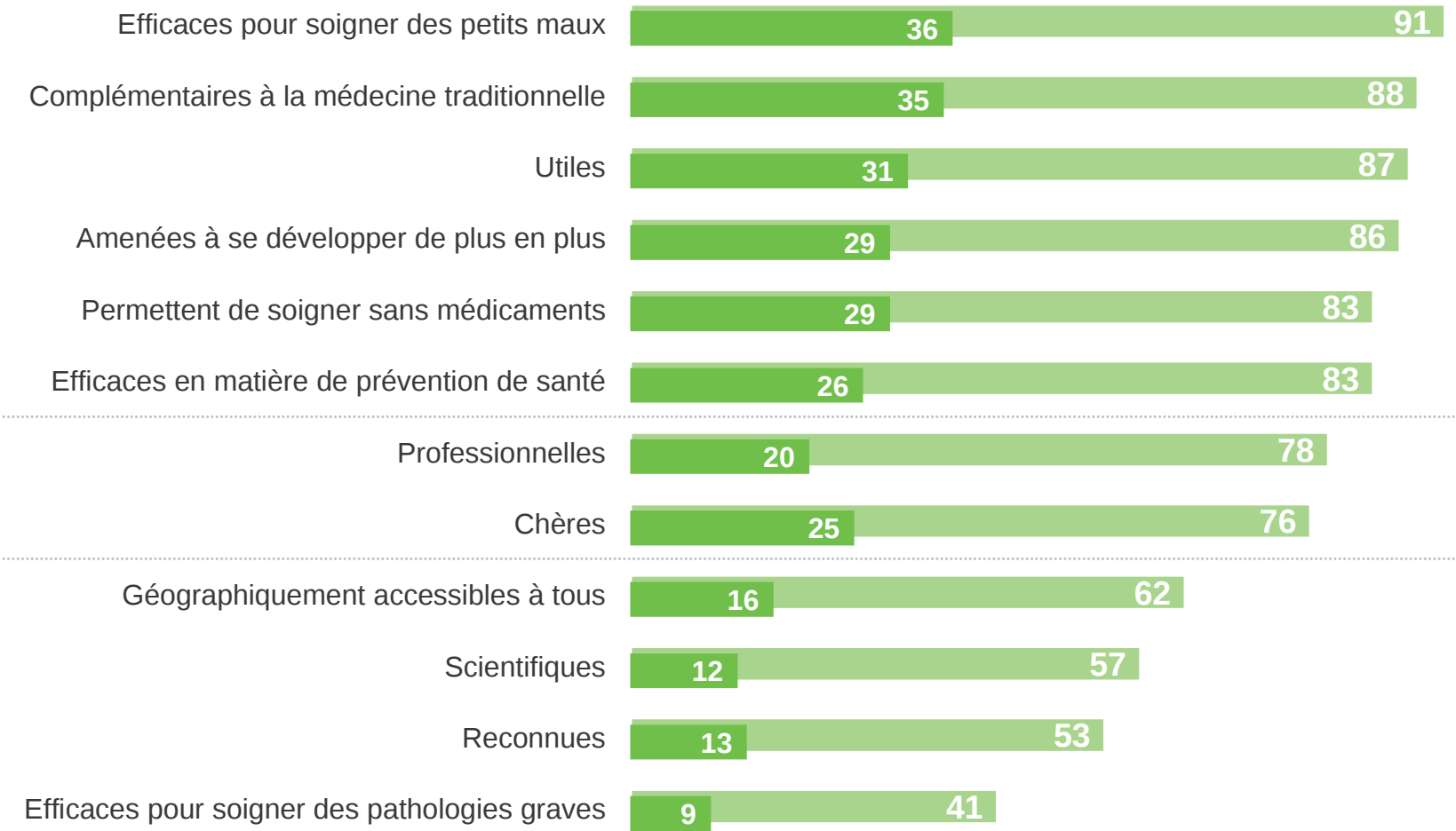


- Très bonne image
- Plutôt bonne image
- Plutôt mauvaise image
- Très mauvaise image
- Vous ne connaissez pas suffisamment cette pratique pour vous prononcer

Les Français ont une image positive des médecines douces, perçues comme efficaces pour soigner des petits maux en complément de la médecine traditionnelle, alors que leur scientificité et leur efficacité contre les maladies graves les divisent davantage

Chacun des aspects suivants correspond-il bien ou mal à l'idée que vous vous faites des médecines douces de manière générale ?

- À tous, en % de réponses « **Correspond bien** » -



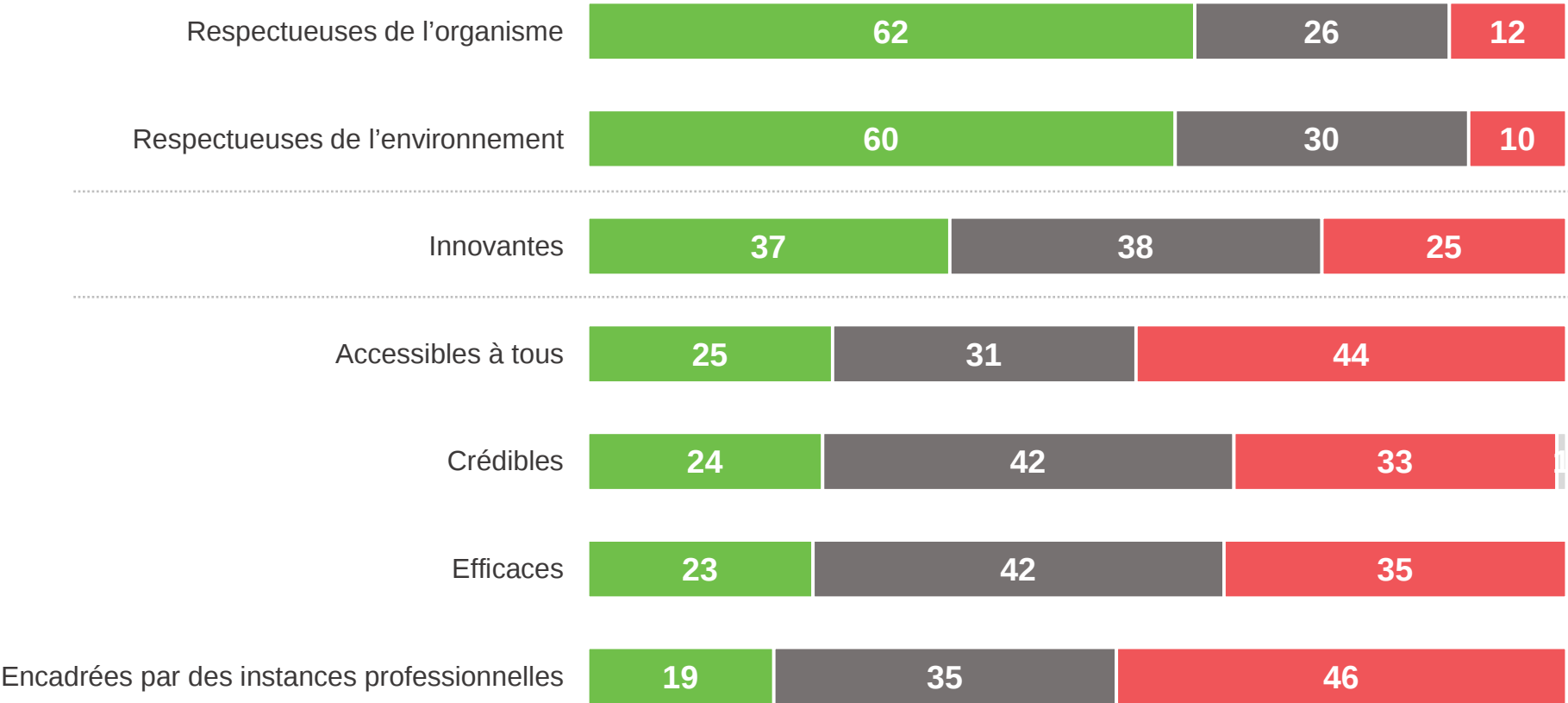
● % de réponses « **Correspond bien** »

● ... dont % de réponses « **Correspond très bien** »

Les médecines douces sont perçues comme plus respectueuses de l'organisme et de l'environnement que les médecines traditionnelles, néanmoins, elle paraissent moins encadrées et efficaces

Et par rapport à la médecine traditionnelle, diriez-vous que ces médecines douces sont plus, moins ou ni plus ni moins ... ?

- À tous, en % -



- Plus que la médecine traditionnelle

■ Moins que la médecine traditionnelle
- Ni plus, ni moins que la médecine traditionnelle

■ Ne se prononce pas

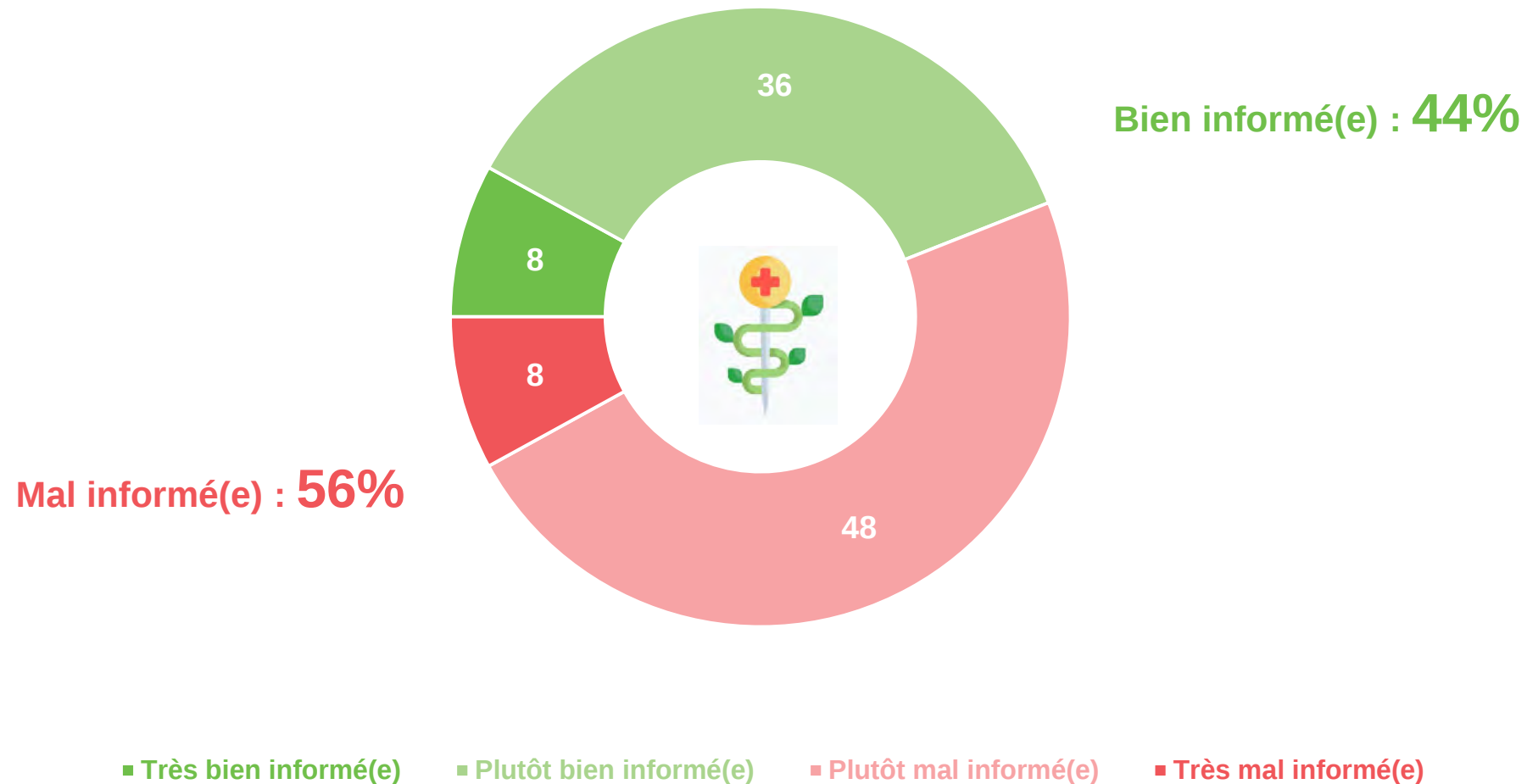
**Un sentiment d'information largement
perfectible à l'égard des médecines
douces**



Plus de la moitié des Français ressentent un déficit d'information concernant les médecines douces aujourd'hui

Avez-vous le sentiment d'être bien ou mal informé(e) sur les médecines douces d'une manière générale (types de soins pratiqués, formation des professionnels, efficacité des soins, situations dans lesquelles ces pratiques sont indiquées, labels professionnels, tarifs...) ?

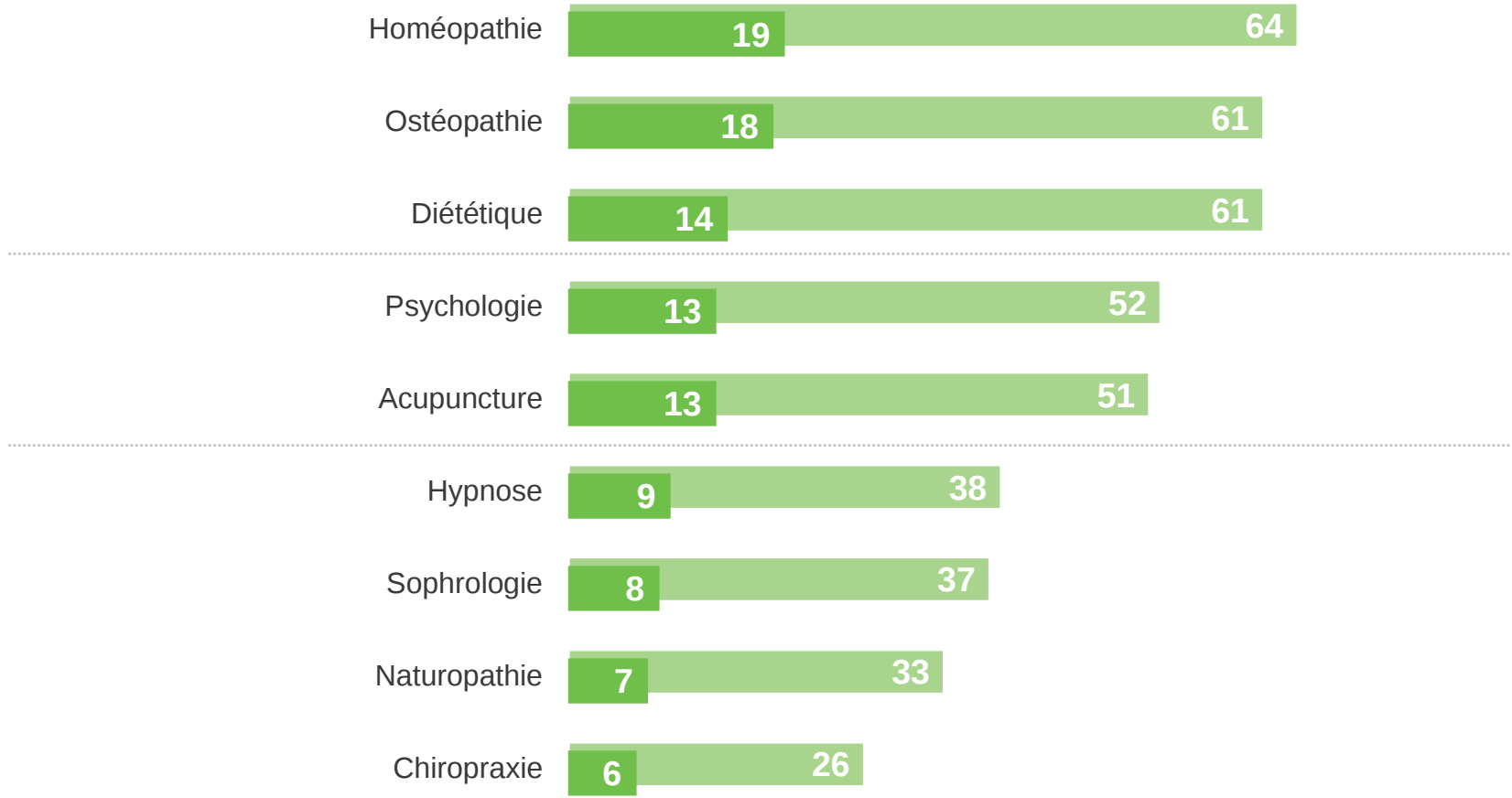
- À tous, en % -



Les Français se sentent aujourd’hui plutôt bien informés sur l’homéopathie, l’ostéopathie et la diététique, leur niveau d’information restant néanmoins, même sur ces disciplines, tout relatif

Et, plus précisément, avez-vous le sentiment d’être bien ou mal informé(e) sur chacune des pratiques suivantes (types de soins pratiqués, formation des professionnels, efficacité des soins, situations dans lesquelles cette pratique est indiquée, labels professionnels, tarifs...) ?

- À tous, en % de réponses « Bien informé(e) » -



- % de réponses « Bien informé(e) »
- ... dont % de réponses « Très bien informé(e) »

**Des niveaux de consultation variables
selon les disciplines**



L'ostéopathe est le praticien le plus rencontré dans le domaine des médecines douces, près d'un Français sur deux indiquant en avoir déjà consulté un

Vous est-il déjà arrivé de consulter pour vous-même chacun des praticiens suivants ?

- À tous, en % de réponses « Oui » -



● % de réponses « Oui »



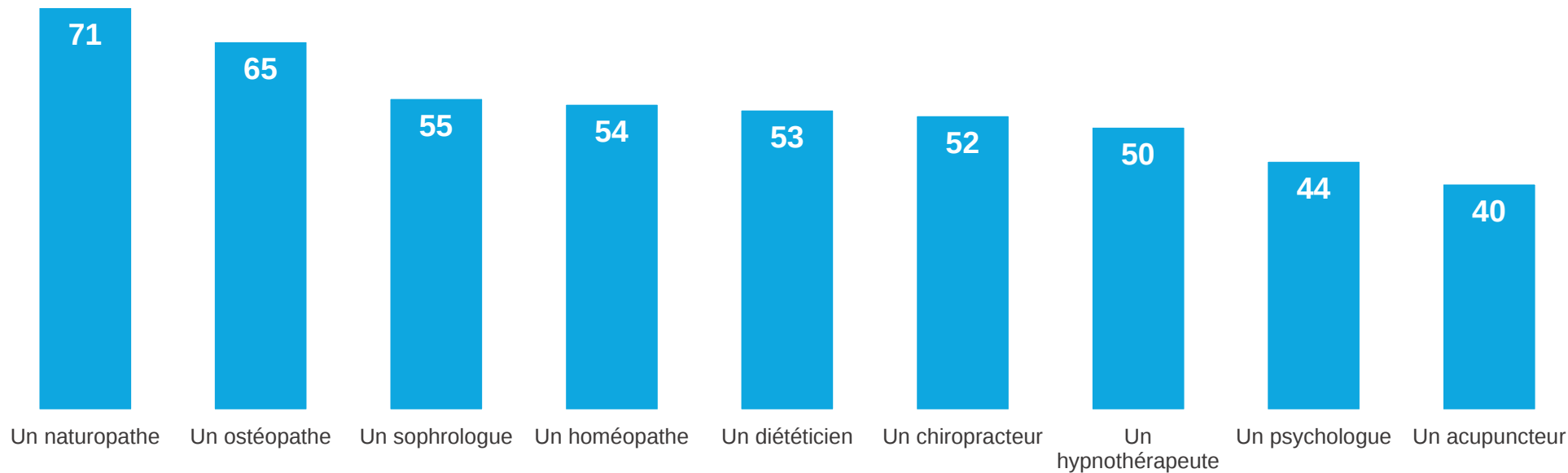
71%
des Français indiquent avoir déjà consulté un praticien en médecines douces

52%
indiquent avoir consulté plusieurs types de praticiens

Le naturopathe et l'ostéopathe sont les praticiens fréquentés les plus régulièrement par ceux qui les consultent

A quelle fréquence consultez-vous en moyenne... ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà consulté chacun de ces praticiens, en % de réponses « **Au moins une fois par an** » -

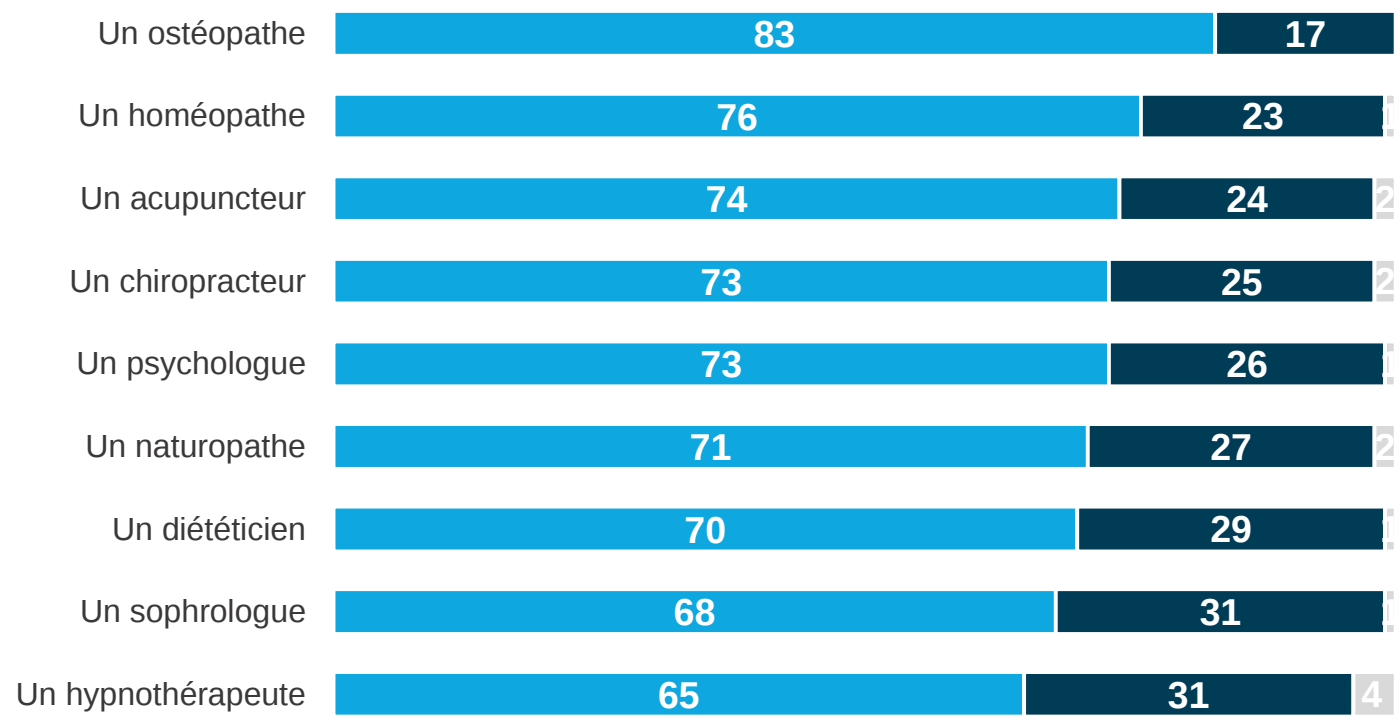


● % de réponses
« **Au moins une fois
par an** »

Dans l'ensemble, lorsque les Français consultent pour des médecines douces, la plupart ont tendance à se rendre toujours chez le même praticien, quelle que soit la discipline

Lorsque vous consultez chacun des types de praticiens suivants, diriez-vous que... ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà consulté chacun de ces praticiens, en % -

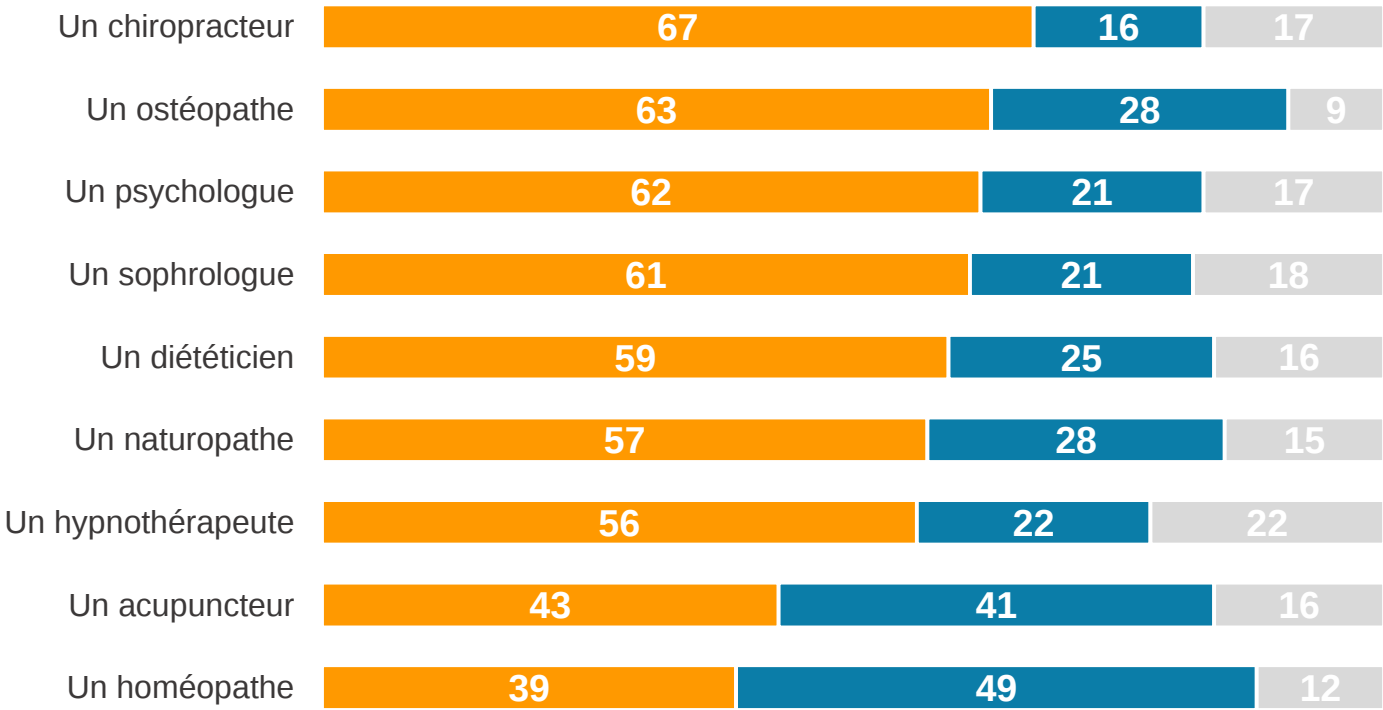


- Vous consultez toujours ou la plupart du temps le même praticien
- Vous aimez changer de praticien et en essayer de nouveaux en fonction de vos besoins

Et dans la plupart des cas, les Français déclarent que les praticiens en médecines douces qu'ils fréquentent exercent exclusivement la discipline pour laquelle ils les consultent

Et le ou les praticien(s) que vous consultez est-il / sont-ils majoritairement... ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà consulté chacun de ces praticiens, en % -

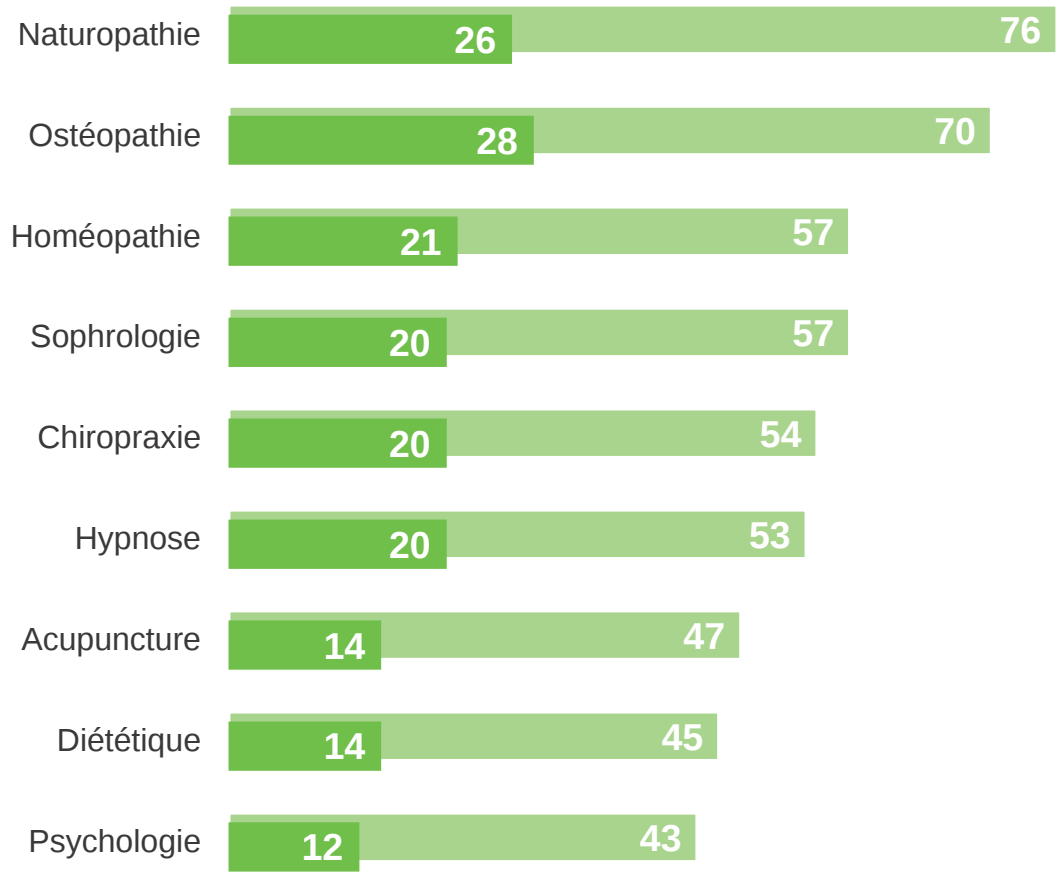


- Des praticiens qui exercent exclusivement la discipline pour laquelle vous consultez
- Des praticiens qui sont également médecins / professionnels de santé conventionnés par ailleurs
- Vous ne savez pas

Les Français qui consultent des naturopathes et des ostéopathes sont les plus convaincus de l'importance qu'a pour eux cette pratique pour leur bien-être

D'une manière générale, diriez-vous que la consultation de praticiens dans chacune des disciplines suivantes de médecines douces est pour vous ... ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà consulté chacun de ces praticiens, en % de réponses « Important » -



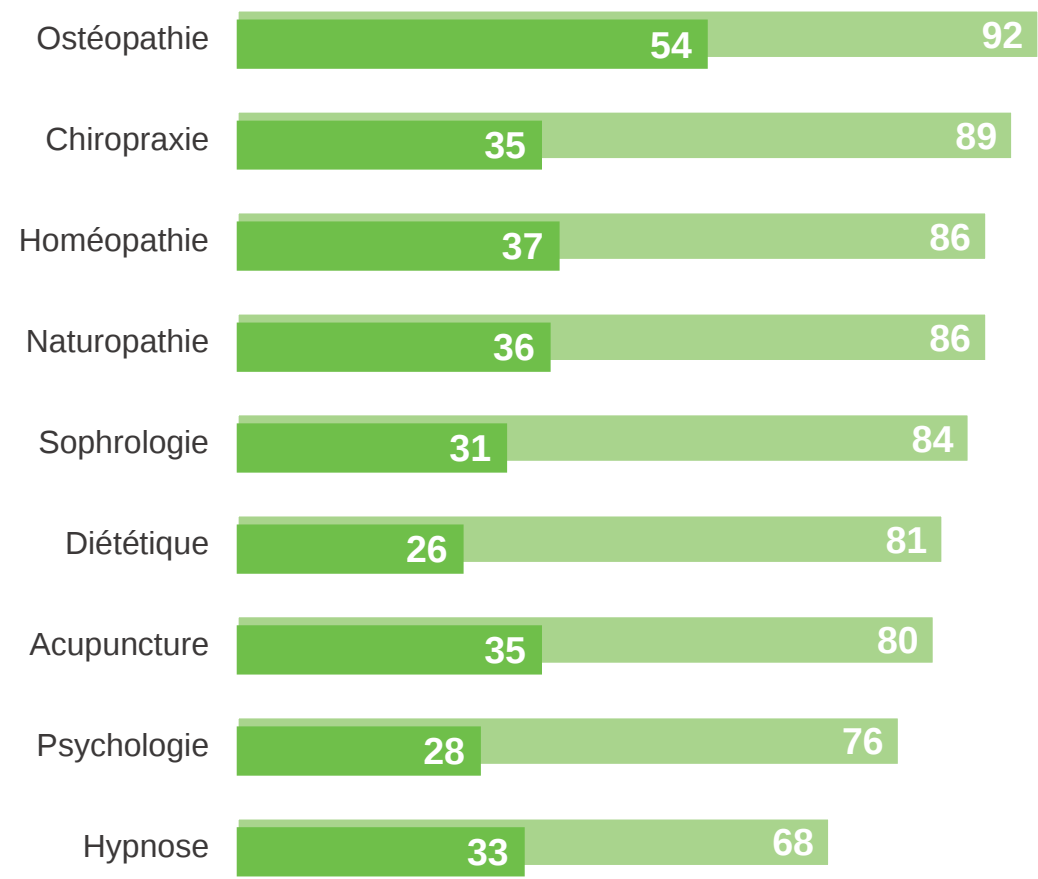
● % de réponses
« Indispensable ou importante »

● ... dont % de réponses
« Indispensable »

Les Français qui ont déjà consulté des praticiens en médecines douces se montrent généralement satisfaits des soins qu'ils ont reçus ; c'est particulièrement le cas dans le domaine de l'ostéopathie

Et êtes-vous / avez-vous été satisfait ou non des résultats obtenus dans chacune des disciplines suivantes pour lesquelles vous avez déjà consulté un praticien ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà consulté chacun de ces praticiens, en % de réponses « Satisfait » -



● % de réponses
« Satisfait »

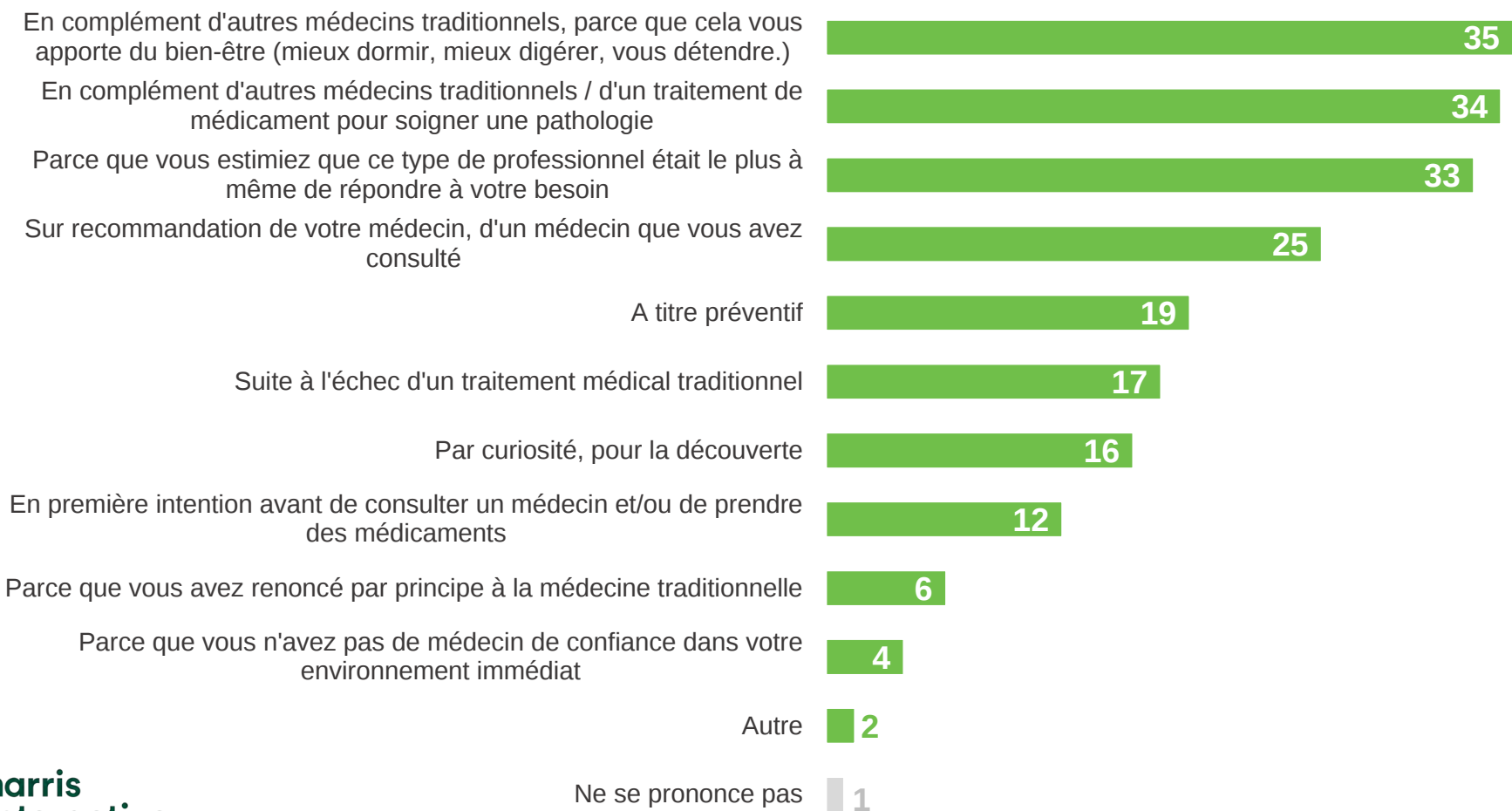
● ... dont % de réponses
« Tout à fait satisfait »

Les Français qui ont recours aux médecines douces estiment le faire essentiellement en complément de pratiques plus traditionnelles, pour des questions de bien-être ou de soins complémentaires ; pour un tiers néanmoins, il s'agit d'un premier choix pour répondre à un besoin spécifique

Quelles propositions parmi les suivantes correspondent le plus à votre cas personnel ?
Plusieurs réponses possibles

- À ceux qui ont déjà consulté un/des praticien(s) en médecine douce, en % -

Vous consultez / avez déjà consulté un ou des praticiens de médecine douce...



54%
déclarent les utiliser en complément
de la médecine traditionnelle

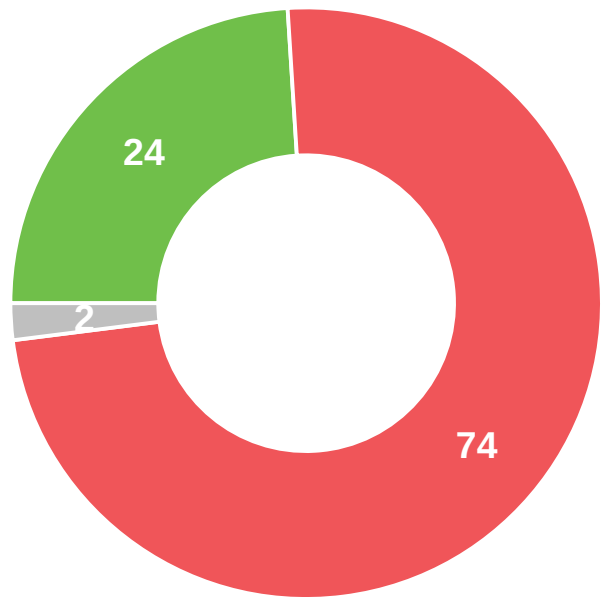


Plus d'un tiers des Français ayant eu recours à des médecines douces ont déjà remis en cause le diagnostic d'un praticien en médecine traditionnelle

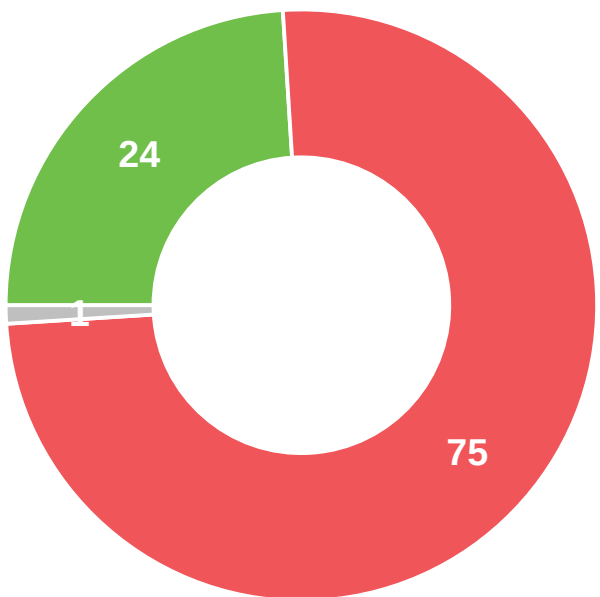
Vous est-il déjà arrivé de ... ?

- À ceux qui ont déjà consulté un/des praticien(s) en médecine douce, en % -

Renoncer à prendre un traitement prescrit par un médecin pour le remplacer par un traitement de médecine douce



Mettre en doute le diagnostic d'un médecin suite à un avis de praticien en médecine douce consulté en parallèle



Au total, **35%** des utilisateurs de médecine douce déclarent avoir déjà privilégié ces prescriptions face à la médecine traditionnelle

■ Oui

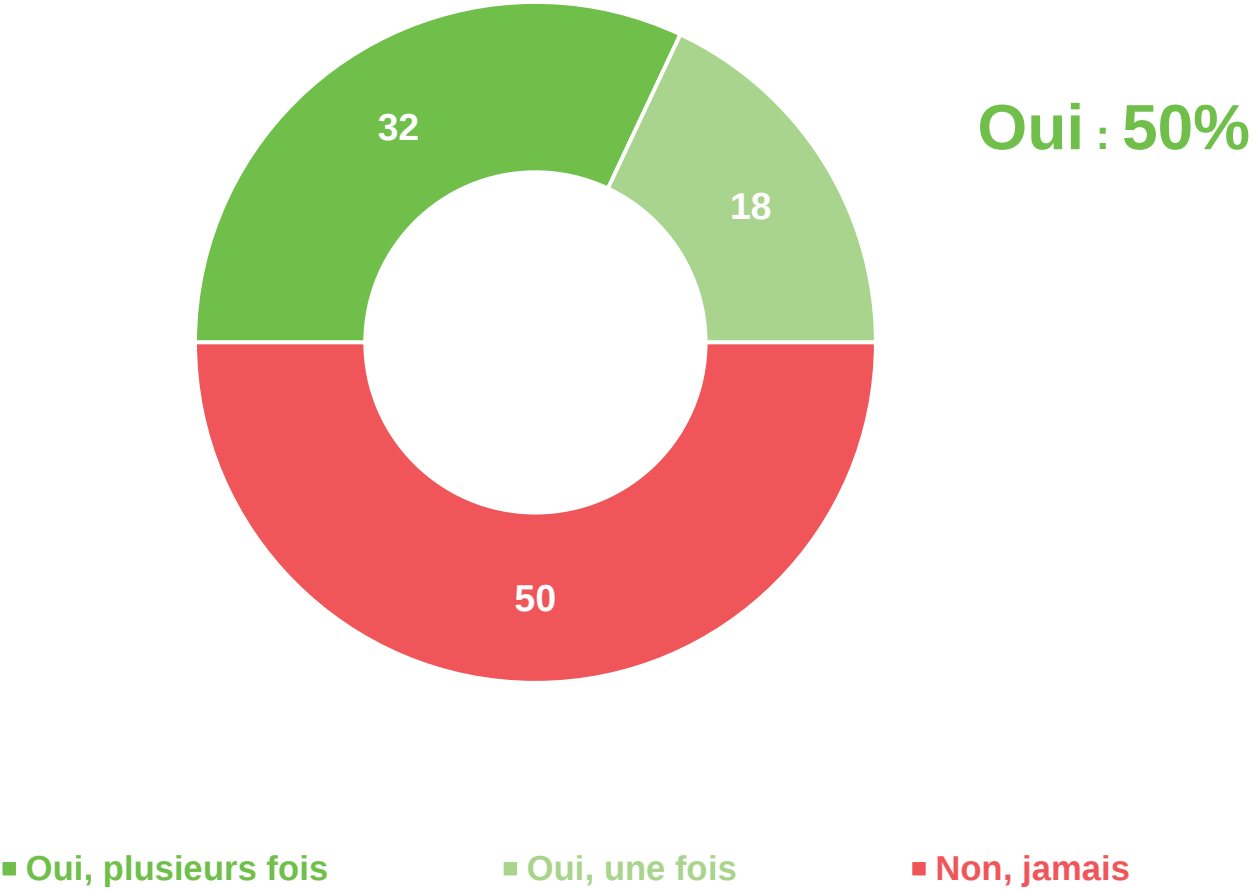
■ Non

■ Ne se prononce pas

Un Français sur deux qui a déjà consulté un praticien en médecines douces estime avoir déjà dû y renoncer pour des questions financières

Vous est-il déjà arrivé de renoncer à des soins en médecine douce en raison du coût des consultations ?

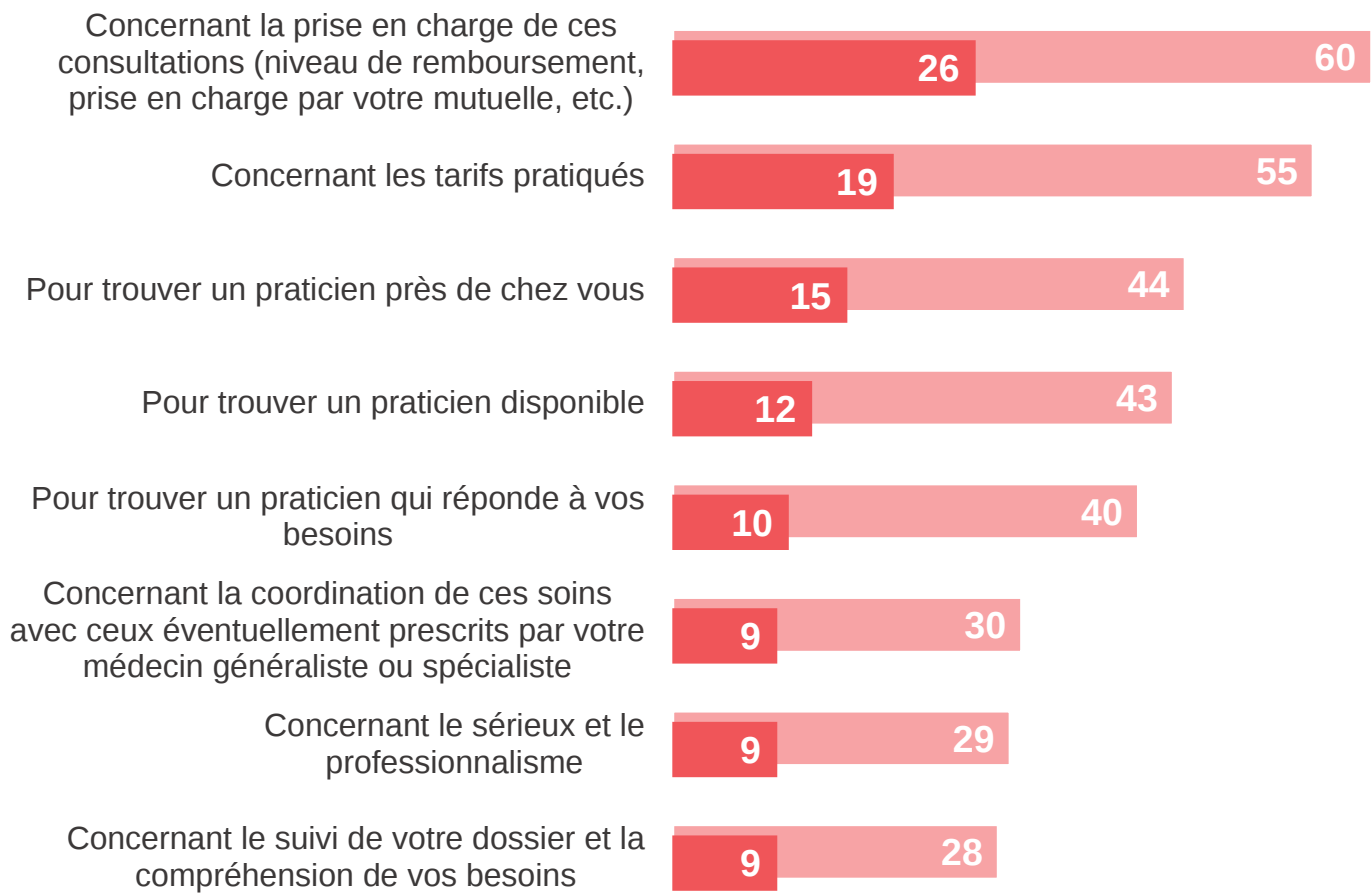
- À ceux qui ont déjà consulté un/des praticien(s) en médecine douce, en % -



Obtenir des consultations dans le domaine des médecines douces n'est pas sans difficulté, notamment en ce qui concerne la prise en charge et la tarification des soins, les enjeux d'accessibilité étant également importants

Dans le cadre de vos consultations de praticiens de médecine douce, avez-vous rencontré des difficultés ... ?

- À ceux qui ont déjà consulté un/des praticien(s) en médecine douce, en % de réponses « **Oui, il y a eu des difficultés** » -



● % de réponses « **Oui, il y a eu des difficultés** »

● ... dont % de réponses « **Oui, tout à fait** »

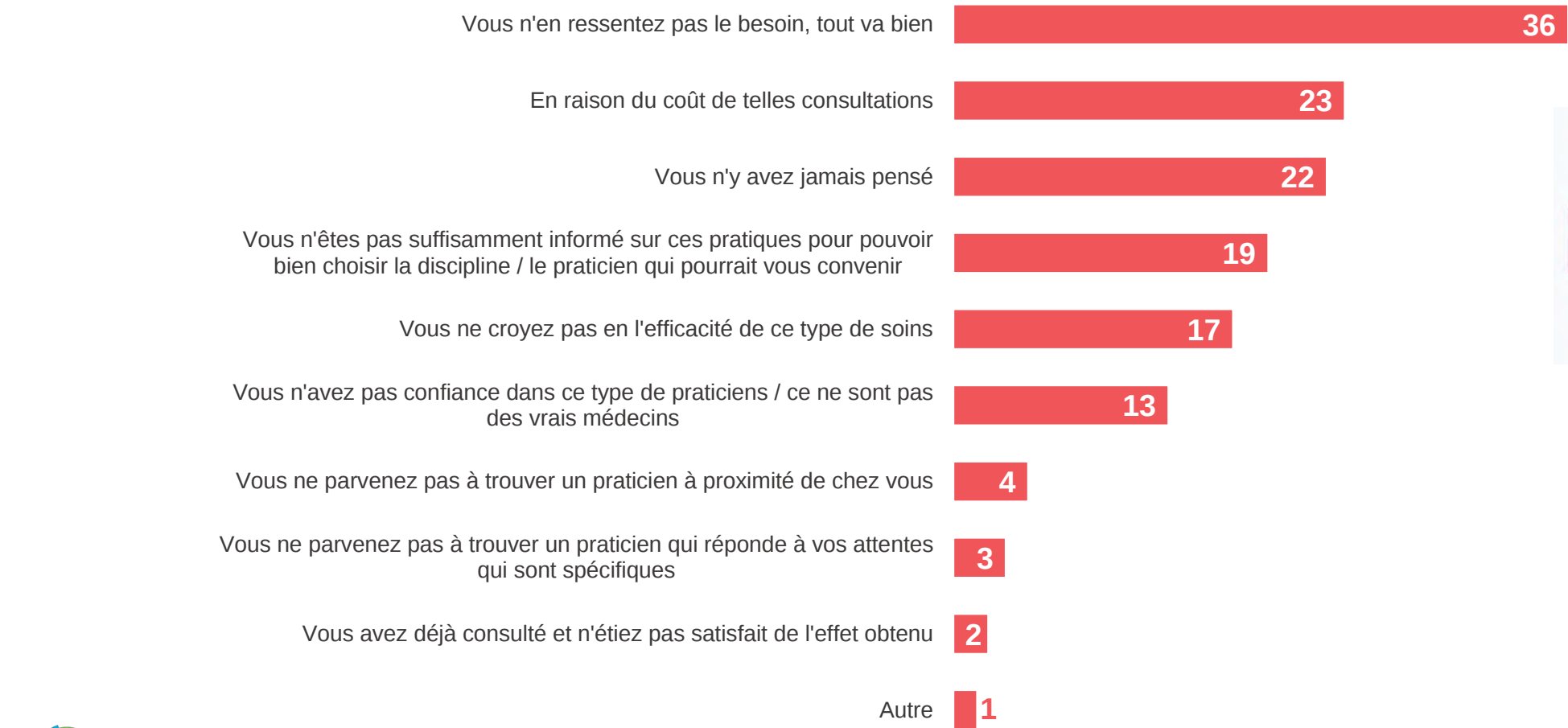
**Quels freins à la pratique des médecines
douces ?**



En dehors de l'absence de besoin médical, le coût des consultations s'avère le premier frein aux médecines douces, certains Français témoignant également d'un manque d'information à leur égard, empêchant de les envisager

Pour quelles raisons principales n'avez-vous jamais consulté de praticien en médecine douce ?
Deux réponses possibles

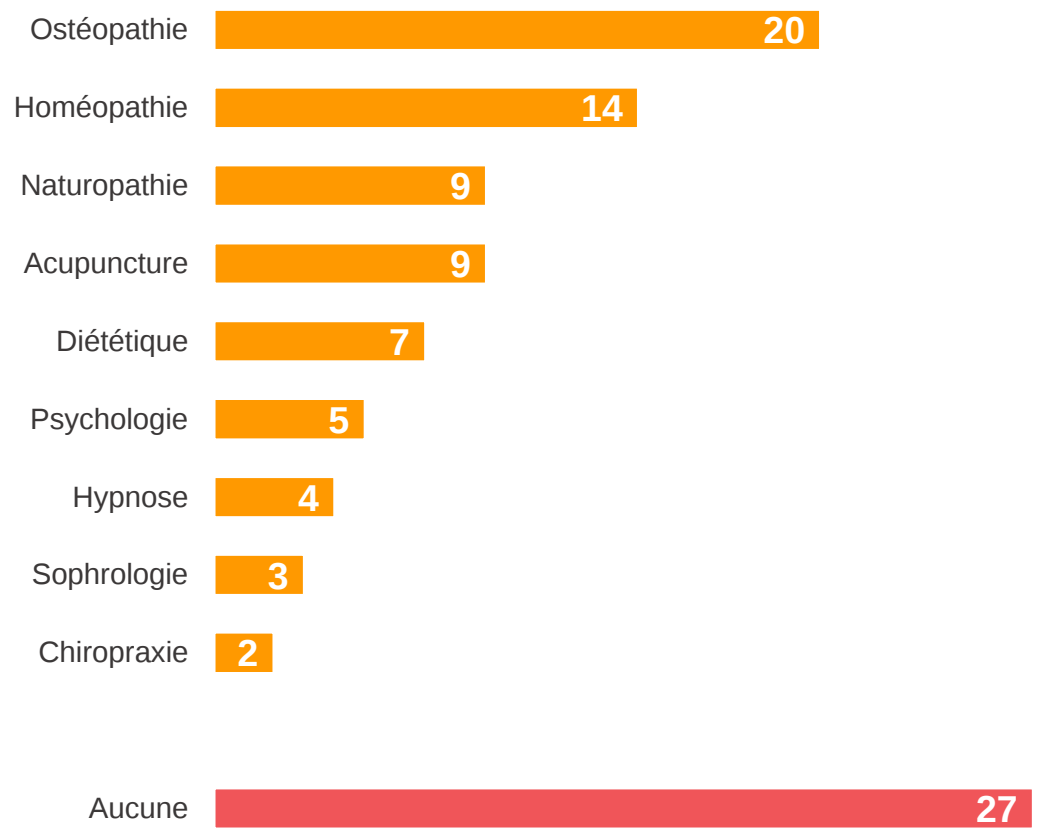
- À ceux qui déclarent ne jamais avoir consulté de praticiens en médecines douces, en % -



Les Français qui n'ont jamais eu recours à des médecines douces auraient tendance, s'ils devaient le faire, à se tourner en priorité vers des ostéopathes pour répondre à leurs besoins

Si vous étiez amené(e) à vous tourner vers ce genre de soins, vers quel type de médecine douce vous tourneriez-vous en priorité ?

- À ceux qui déclarent ne jamais avoir consulté de praticiens en médecines douces, en % -



**Le besoin de crédibilité et de réassurance
au cœur des attentes envers les praticiens
en médecines douces**



Les principaux critères dans le choix d'un praticien en médecine douce reposent sur des enjeux entremêlés entre crédibilité, sérieux et accessibilité (géographique et financière)

Pour vous personnellement, chacun des critères suivants est-il / serait-il important ou non dans le choix d'un praticien en médecine douce ?

- À ceux ont déjà consulté des praticiens en médecine douce ou pourraient l'envisager, en % de réponses « Important » -

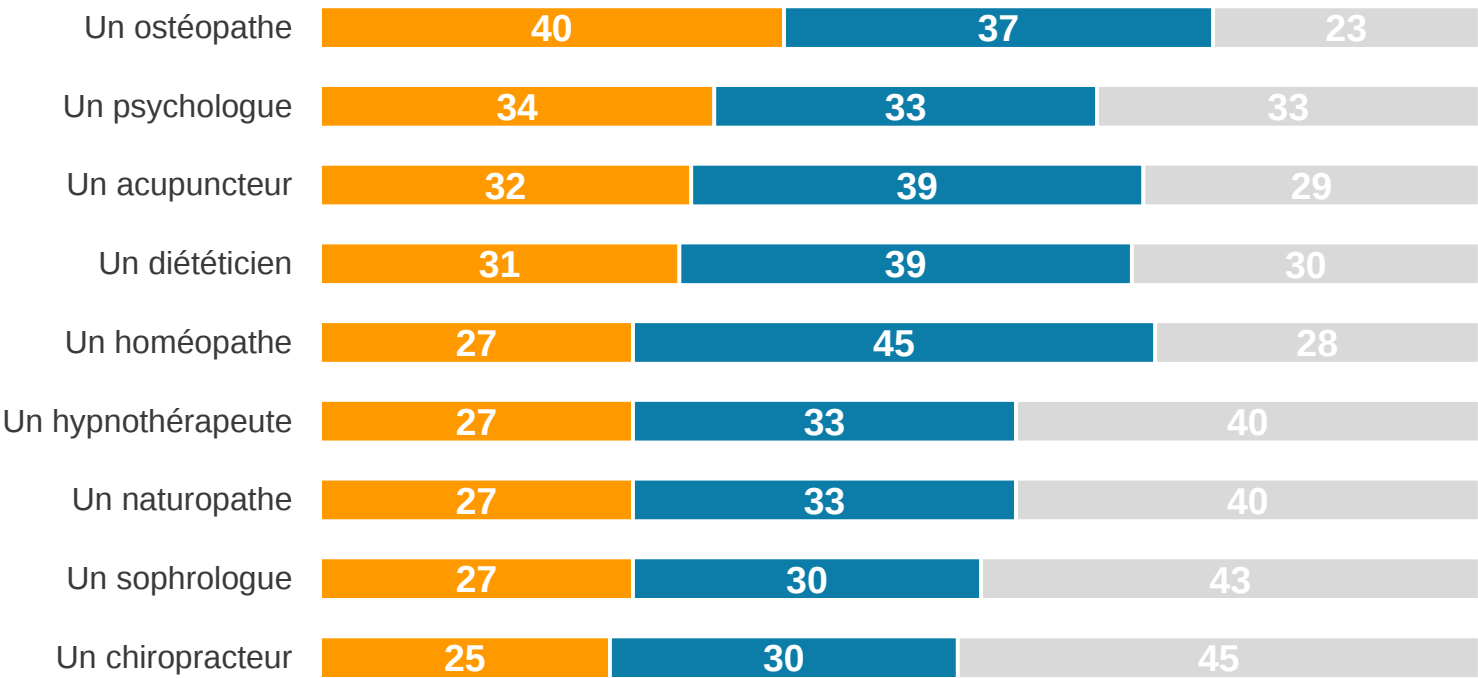


● % de réponses « Important »
● ... dont % de réponses « Très important »

Dans l'ensemble, les Français sont divisés sur la spécialisation des praticiens en médecine douce et ne se déterminent pas radicalement entre praticiens exclusifs et praticiens conventionnés par ailleurs

De manière générale, si vous deviez consulter aujourd'hui un praticien en médecine douce, auriez-vous plus confiance, pour chacun des types de praticiens suivants...?

- À ceux ont déjà consulté des praticiens en médecine douce ou pourraient l'envisager, en % -



- Dans un praticien qui exerce exclusivement la discipline pour laquelle vous consulteriez
- Dans un praticien qui serait également médecin / professionnel de santé conventionné par ailleurs
- Vous ne savez pas

Médecines douces et complémentaires santé

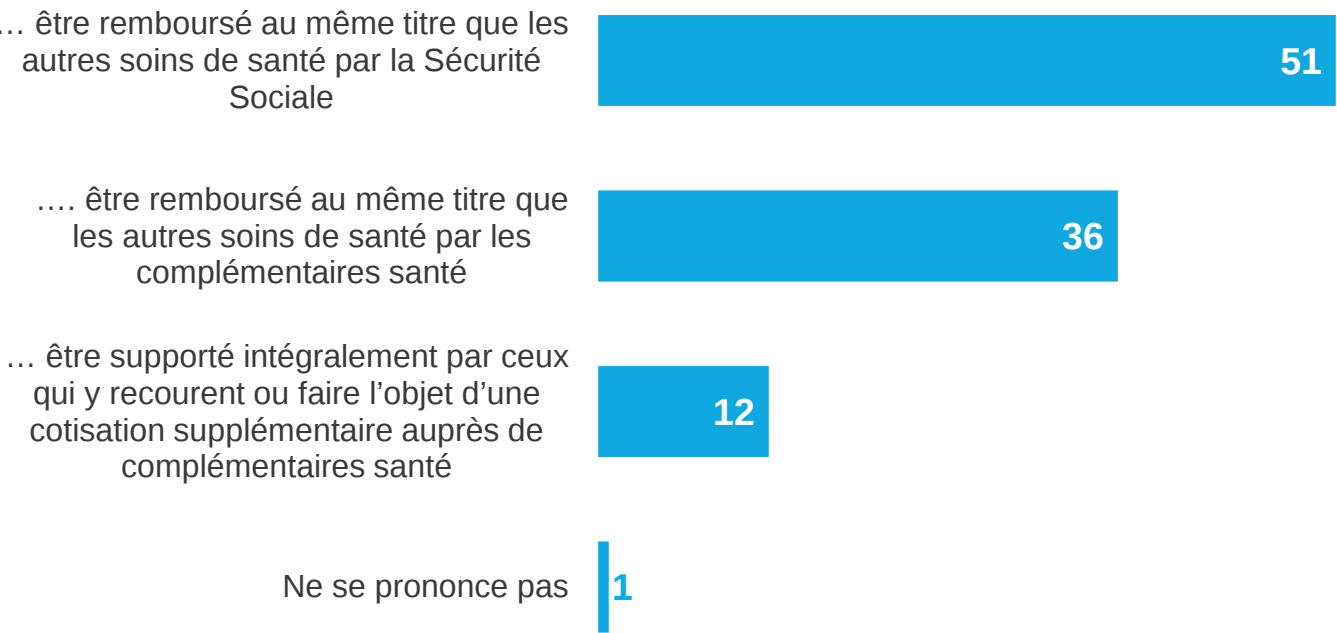


La majorité des Français se prononce en faveur d'un remboursement des médecines douces par la Sécurité sociale au même titre que les autres soins de santé

De laquelle des propositions suivantes êtes-vous le/la plus proche, ou du moins le/la moins éloigné(e) ?

- À tous, en % -

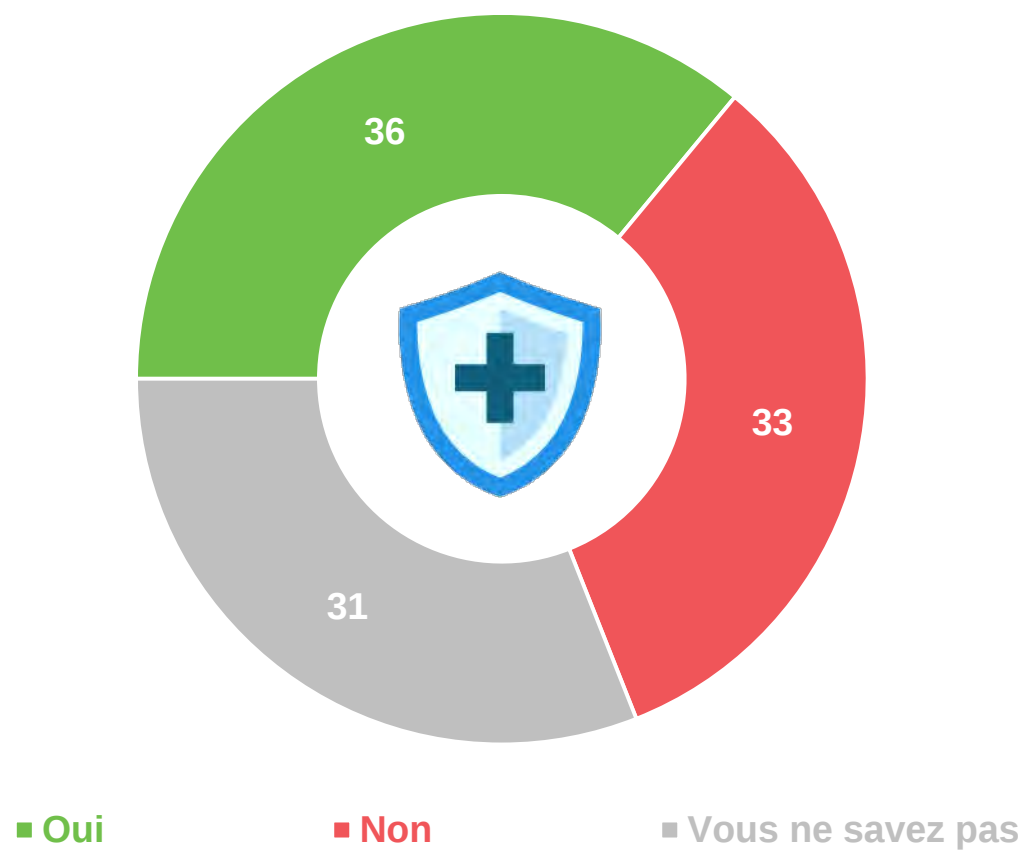
Le coût des consultations et traitements de médecine douce devrait...



Près d'un tiers des Français ne savent pas s'ils ont dans leur complémentaire santé un forfait spécifique dédié aux médecines douces

Avez-vous un forfait spécifique dans votre complémentaire santé destiné à la prise en charge des soins de médecine douce ?

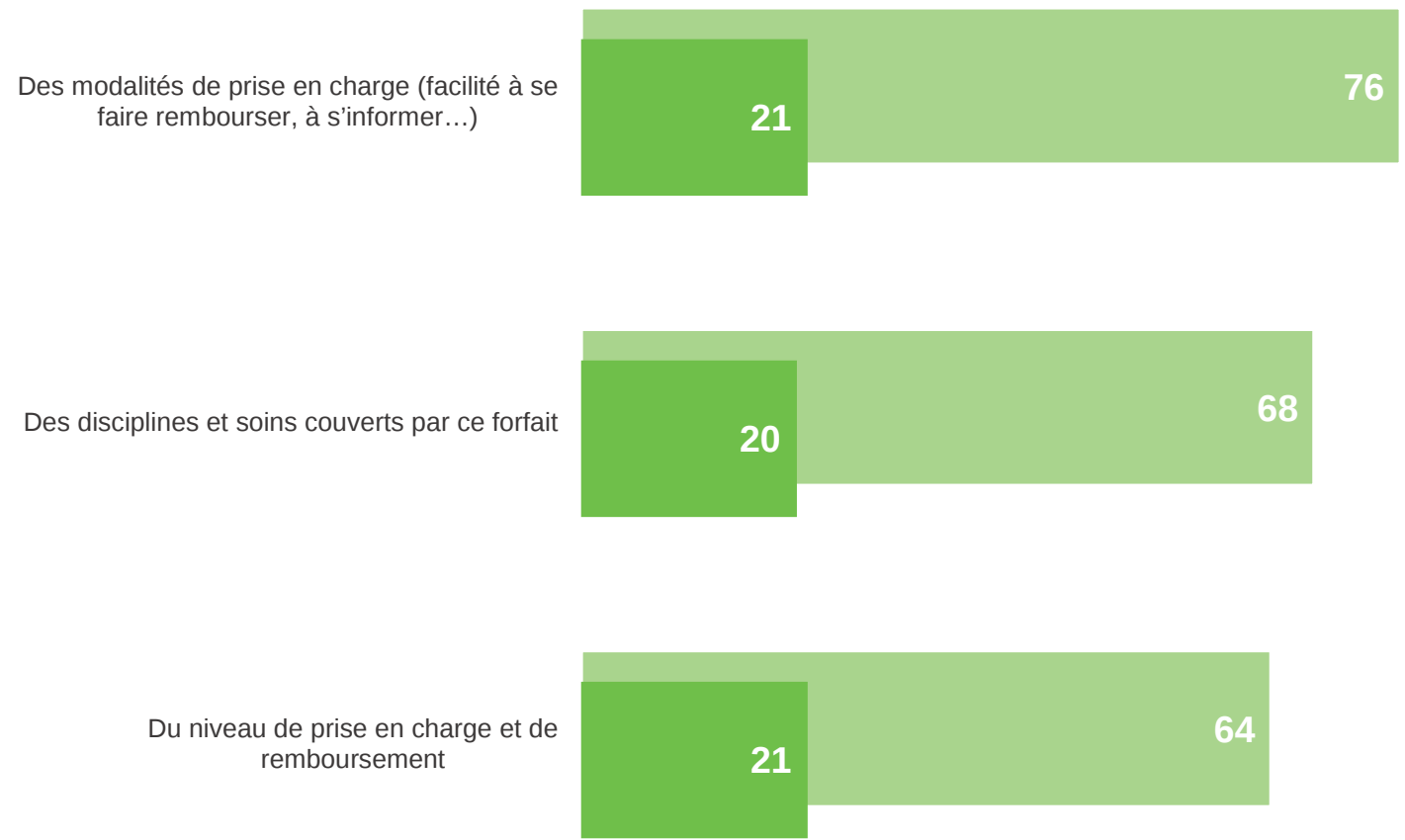
- À ceux qui disposent d'une complémentaire santé, en % -



La plupart des personnes qui possèdent un forfait spécifique concernant les médecines douces se montrent satisfaites des prestations qui leur sont proposées

Concernant ce forfait spécifique concernant les soins de médecine douce, êtes-vous satisfait ou non... ?

- À ceux qui disposent d'un forfait spécifique médecines douces, en % de réponses « Satisfait » -



- % de réponses « Satisfait »
- ... dont % de réponses « Tout à fait satisfait »

Fiches techniques détaillées sur les différentes pratiques de médecines douces





73%

des Français déclarent avoir une bonne image de la discipline

61%

des Français déclarent être bien informés sur cette discipline

21%

des Français déclarent avoir déjà consulté un praticien dans ce domaine, et parmi eux...



53%

déclarent s'y rendre au moins une fois par an

12%

déclarent s'y rendre au moins une fois par mois

70%

choisissent de voir toujours (ou presque) le même praticien

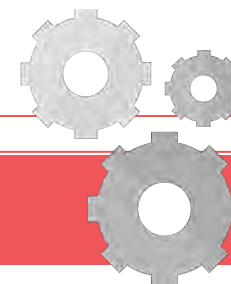


59%

ont un praticien qui est exclusivement diététicien

81%

se déclarent satisfaits des soins qu'ils ont reçus, dont **26%** « Tout à fait satisfaits »



45%

considèrent le fait de se rendre chez ce praticien important voire indispensable



Le choix du praticien a été déterminé par...

Un proche vous l'a recommandé

25

Un professionnel de santé vous l'a recommandé

44

C'est le praticien le plus proche de votre domicile

20

C'est le praticien le plus proche de votre lieu de travail

10

Une autre raison

4

NSP : 2%



63%

des Français déclarent avoir une bonne image de la discipline

52%

des Français déclarent être bien informés sur cette discipline

26%

des Français déclarent avoir déjà consulté un praticien dans ce domaine, et parmi eux...



44%

déclarent s'y rendre au moins une fois par an

18%

déclarent s'y rendre au moins une fois par mois

73%

choisissent de voir toujours (ou presque) le même praticien

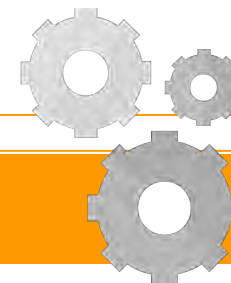


62%

ont un praticien qui est exclusivement psychologue

76%

se déclarent satisfaits des soins qu'ils ont reçus, dont **28%** « Tout à fait satisfaits »



43%

considèrent le fait de se rendre chez ce praticien important voire indispensable



Le choix du praticien a été déterminé par...

Un proche vous l'a recommandé

24

Un professionnel de santé vous l'a recommandé

48

C'est le praticien le plus proche de votre domicile

18

C'est le praticien le plus proche de votre lieu de travail

10

Une autre raison

4

NSP : 1%



80%

des Français déclarent
avoir une bonne image de
la discipline

61%

des Français déclarent être
bien informés sur cette
discipline

49%

des Français déclarent
avoir déjà consulté un
praticien dans ce
domaine, et parmi eux...



65%

déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
an

6%

déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
mois

83%

choisissent de voir
toujours (ou
presque) le même
praticien

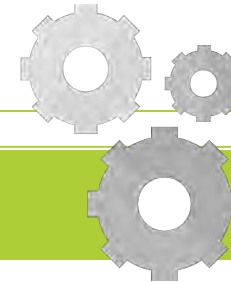


63%

ont un praticien qui
est exclusivement
ostéopathe

92%

se déclarent satisfaits des
soins qu'ils ont reçus,
dont **54%**
« *Tout à fait satisfaits* »



70%

considèrent le fait de
se rendre chez ce
praticien important
voire indispensable



**Le choix du praticien a été
déterminé par...**

Un proche vous
l'a recommandé

42

Un professionnel
de santé vous l'a
recommandé

30

C'est le praticien
le plus proche de
votre domicile

25

C'est le praticien
le plus proche de
votre lieu de
travail

7

Une autre raison

4



72%

des Français déclarent
avoir une bonne image de
la discipline

64%

des Français déclarent être
bien informés sur cette
discipline

33%

des Français déclarent
avoir déjà consulté un
praticien dans ce
domaine, et parmi eux...



54%

déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
an

6%

déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
mois

76%

choisissent de voir
toujours (ou
presque) le même
praticien

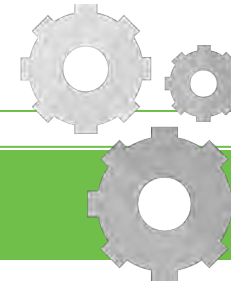


39%

ont un praticien qui
est exclusivement
homéopathe

86%

se déclarent satisfaits des
soins qu'ils ont reçus,
dont **37%**
« *Tout à fait satisfaits* »



57%

considèrent le fait de
se rendre chez ce
praticien important
voire indispensable



**Le choix du praticien a été
déterminé par...**

Un proche vous
l'a recommandé

40

Un professionnel
de santé vous l'a
recommandé

28

C'est le praticien
le plus proche de
votre domicile

27

C'est le praticien
le plus proche de
votre lieu de
travail

9

Une autre raison

4

NSP : 1%

Fiche détaillée : Chiropraxie



41%

des Français déclarent avoir une bonne image de la discipline

26%

des Français déclarent être bien informés sur cette discipline

12%

des Français déclarent avoir déjà consulté un praticien dans ce domaine, et parmi eux...



52%

déclarent s'y rendre au moins une fois par an

9%

déclarent s'y rendre au moins une fois par mois

73%

choisissent de voir toujours (ou presque) le même praticien

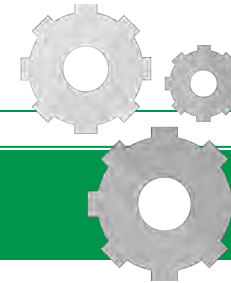


67%

ont un praticien qui est exclusivement chiropracteur

89%

se déclarent satisfaits des soins qu'ils ont reçus, dont **35%** « Tout à fait satisfaits »



54%

considèrent le fait de se rendre chez ce praticien important voire indispensable



Le choix du praticien a été déterminé par...

Un proche vous l'a recommandé

41

Un professionnel de santé vous l'a recommandé

28

C'est le praticien le plus proche de votre domicile

18

C'est le praticien le plus proche de votre lieu de travail

12

Une autre raison

4

NSP : 1%

Fiche détaillée : Sophrologie



59%

des Français déclarent
avoir une bonne image de
la discipline

37%

des Français déclarent être
bien informés sur cette
discipline

14%

des Français déclarent
avoir déjà consulté un
praticien dans ce
domaine, et parmi eux...



55%

déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
an

13%

déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
mois

68%

choisissent de voir
toujours (ou
presque) le même
praticien

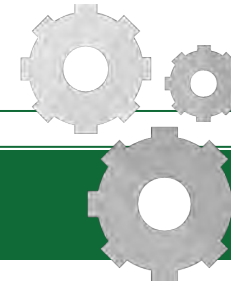


61%

ont un praticien qui
est exclusivement
sophrologue

84%

se déclarent satisfaits des
soins qu'ils ont reçus,
dont **31%**
« *Tout à fait satisfaits* »



57%

considèrent le fait de
se rendre chez ce
praticien important
voire indispensable



**Le choix du praticien a été
déterminé par...**

Un proche vous
l'a recommandé

34

Un professionnel
de santé vous l'a
recommandé

38

C'est le praticien
le plus proche de
votre domicile

21

C'est le praticien
le plus proche de
votre lieu de
travail

9

Une autre raison

4

Fiche détaillée : Naturopathie



59%

des Français déclarent avoir une bonne image de la discipline

33%

des Français déclarent être bien informés sur cette discipline

10%

des Français déclarent avoir déjà consulté un praticien dans ce domaine, et parmi eux...



71% déclarent s'y rendre au moins une fois par an

14% déclarent s'y rendre au moins une fois par mois

71%

choisissent de voir toujours (ou presque) le même praticien

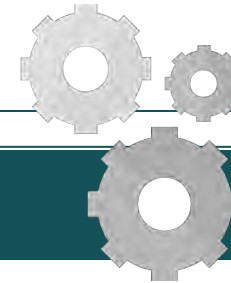


57%

ont un praticien qui est exclusivement naturopathe

86%

se déclarent satisfaits des soins qu'ils ont reçus, dont **36%** « Tout à fait satisfaits »



76%

considèrent le fait de se rendre chez ce praticien important voire indispensable



Le choix du praticien a été déterminé par...

Un proche vous l'a recommandé

35

Un professionnel de santé vous l'a recommandé

24

C'est le praticien le plus proche de votre domicile

24

C'est le praticien le plus proche de votre lieu de travail

16

Une autre raison

5

NSP : 2%

Fiche détaillée : Hypnose



56%

des Français déclarent avoir une bonne image de la discipline

38%

des Français déclarent être bien informés sur cette discipline

9%

des Français déclarent avoir déjà consulté un praticien dans ce domaine, et parmi eux...



50%

déclarent s'y rendre au moins une fois par an

14%

déclarent s'y rendre au moins une fois par mois

65%

choisissent de voir toujours (ou presque) le même praticien

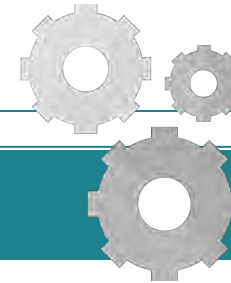


56%

ont un praticien qui est exclusivement hypnothérapeute

68%

se déclarent satisfaits des soins qu'ils ont reçus, dont **33%** « Tout à fait satisfaits »



53%

considèrent le fait de se rendre chez ce praticien important voire indispensable



Le choix du praticien a été déterminé par...

Un proche vous l'a recommandé

28

Un professionnel de santé vous l'a recommandé

27

C'est le praticien le plus proche de votre domicile

25

C'est le praticien le plus proche de votre lieu de travail

19

Une autre raison

5

NSP : 1%



72%
des Français déclarent
avoir une bonne image de
la discipline

51%
des Français déclarent être
bien informés sur cette
discipline

28%
des Français déclarent
avoir déjà consulté un
praticien dans ce
domaine, et parmi eux...



40%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
an

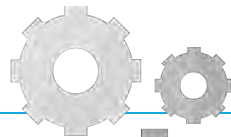
9%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
mois

74%
choisissent de voir
toujours (ou
presque) le même
praticien



43%
ont un praticien qui
est exclusivement
acupuncteur

80%
se déclarent satisfaits des
soins qu'ils ont reçus,
dont **35%**
« *Tout à fait satisfaits* »



47%
considèrent le fait de
se rendre chez ce
praticien important
voire indispensable

Le choix du praticien a été déterminé par...

Un proche vous l'a recommandé	41
Un professionnel de santé vous l'a recommandé	30
C'est le praticien le plus proche de votre domicile	18
C'est le praticien le plus proche de votre lieu de travail	9
Une autre raison	5

NSP : 1%

Contacts

Merci de noter que toute **diffusion de ces résultats** doit être accompagnée des éléments techniques suivants :
le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire de l'étude**,
la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr

Laurence Lavernhe – Responsable de la communication - 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr